

# L'Echo du St-Maurice



ABONNEMENT  
\$2.00  
PAR ANNEE

ANNONCES  
1ère ins.: 12c lg.  
2ème ins.: 7c lg.  
Prix spéciaux  
pour annonces à  
longs termes

Imprimé au No. 73, 4ème Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

## Shawinigan rend hommage au Chanoine Groulx

### BELLE MANIFESTATION EN L'HONNEUR DE NOTRE HISTORIEN NATIONAL

La ville de Shawinigan et toute la vallée du St-Maurice a rendu hommage, dimanche, à M. le chanoine Lionel Groulx, à l'occasion de la trentième année qu'il occupe la chaire d'histoire du Canada, à l'Université de Montréal.

L'éminent visiteur fut reçu par la Cité, à l'Hôtel de Ville, où il a signé, avec l'abbé Albert Tessier, le Livre d'Or de Shawinigan.

Puis la Société St-Jean-Baptiste lui offrit un banquet, au Petit Café des Chutes; présidents d'honneur: Son Honneur le maire François Roy et M. le chanoine Hervé Trudel. Le président actif: M. Emile Boisvert, président local de la Société St-Jean-Baptiste.

On remarquait à la table d'honneur: M. le chanoine H. Trudel, M. le chanoine L. Groulx, S. H. le maire et Mme François Roy, M. l'abbé Albert Tessier, Me René Hamel, député fédéral de St-Maurice-Lafleche, et Mme Hamel, M. et Mme Emile Boisvert, M. Gédéon Desaulniers, président de la Commission Scolaire, et Mme Desaulniers, Me Jos. Lafond, ex-président de la Saint-Jean-Baptiste, (qui a présenté le conférencier), et son épouse, Me Léon Lamothe, président de la société de conférences Reflets (qui a remercié le conférencier) et Mme Lamothe, les membres du conseil municipal et les membres de la Commission Scolaire et leurs épouses, les directeurs et instituteurs religieux et laïcs, le clergé de Shawinigan et des localités environnantes, les présidents et les présidents des diverses associations de Shawinigan, Almadville et de la Baie Shawinigan.

M. Emile Boisvert qui a fait les présentations, a prononcé un bel éloge du chanoine Groulx.

M. l'abbé Tessier, historien de notre petite patrie, fut remercié par M. Boisvert pour avoir bien voulu accepter d'être des nôtres à cette manifestation du patriotisme canadien-français.

Le président Boisvert insista sur la nécessité d'un drapeau véritablement canadien, et des applaudissements furent la réponse de cette élite qui représentait si bien notre population.

M. le maire Roy souhaita la bienvenue à notre historien national. Il loua les efforts de l'abbé Groulx pour placer nos compatriotes au premier rang devant l'histoire, en assurant que la semence avait germé et qu'elle nous permet d'envisager l'avenir avec une grande confiance et une légitime fierté.

M. le chanoine Hervé Trudel fut l'orateur suivant. On sait avec quel bonheur le chanoine Trudel sait se tirer d'affaires en pareille circonstance. Le brillant curé de St-Pierre fut encore cette fois à la hauteur de la situation.

M. le chanoine a fait revivre en des termes heureux l'oeuvre de l'abbé Groulx. Il a souligné ensuite ses grandes qualités du coeur et de l'esprit, et combien il a mérité du clergé et de la patrie.

Me Joseph Lafond, directeur des Artisans Canadiens-français, a présenté l'hôte d'honneur. Il l'a fait en termes choisis, louant la sincérité, le patriotisme et le courage de l'abbé Groulx. Il a rendu en même temps hommage à notre clergé qui a pris une si large part dans la formation de notre peuple et en particulier de nos classes dirigeantes. L'abbé Groulx a ouvert les yeux de notre jeunesse, et l'a convaincu qu'il n'y a pas au Canada de peuple vaincu. Ses cours, depuis trente ans, ont toujours convergé vers les sommets. Il a réveillé les consciences endormies et sonné un appel qui fut entendu de tous ceux auquel il était adressé.

C'est Me Léon Lamothe qui remercia l'abbé Groulx. Il le fit avec éloquence et sincérité, reconnaissant l'immense service que notre historien national a rendu à sa race par ses trente années de professorat.

Il a terminé par une citation de "Sporades", concernant le héros de la fête, oeuvre d'un beau talent de chez nous, M. Jean-Paul Trudel.

Le dernier orateur fut l'abbé Albert Tessier, l'infatigable historien de la Mauricie.

L'abbé Tessier félicita les organisateurs de cette fête, pour leur beau geste. Ce témoignage national à l'abbé Groulx, mérite de passer à l'histoire. "Le chanoine Groulx, dit-il, est un inspirateur de grandeur et de dignité humaines."

L'abbé Groulx fut, on le conçoit, très ému de cette grandiose manifestation. Nous voudrions avoir l'espace pour donner le texte du discours qu'il prononça en cette circonstance. Nous craignons de le défigurer en tentant d'en faire une analyse.

Le principal événement de la soirée de dimanche, à laquelle assistèrent plus d'un millier de personnes, a été le dévoilement d'une plaque-souvenir, sous la présidence de M. Gédéon Desaulniers, président de la Commission Scolaire, et de M. le chanoine H. Trudel.

M. Emile Boisvert, le président de la St-Jean-Baptiste, a procédé au dévoilement de la plaque, accompagné de M. Desaulniers, de S. H. le maire Roy, du Révérend Frère Félix-Marie, f. i. c., directeur de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception.

Des allocutions ont été prononcées par M. Desaulniers, le Frère Félix-Marie et M. le chanoine H. Trudel.

Me René Hamel, député fédéral, pour St-Maurice-Lafleche, a fait la présentation de M. le chanoine Groulx, qui a prononcé une allocution de remerciements. C'est l'honorable Dr Marc Trudel, ministre d'Etat, député provincial de Saint-Maurice, qui l'a remercié.

M. Gédéon Desaulniers, comme président des Commissaires, a accepté cette proposition de garder la plaque commémorative à l'Ecole Supérieure. Il a félicité la Saint-Jean-Baptiste.

Le Frère Félix a dit que le 22 septembre 1946 serait une date inoubliable pour l'Ecole, parce qu'on y laisse une plaque à l'honneur de notre grand historien, le chanoine Groulx. L'Ecole est fière de devenir gardienne de cette plaque à l'honneur de celui qui reste un modèle de fierté, d'union, pour un peuple fier du passé et confiant en l'avenir.

Cette manifestation en l'honneur de l'abbé Groulx marquera l'une des plus belles pages de notre histoire.

## Semaine de prévention des incendies

Le besoin d'une semaine de prévention des incendies n'a jamais été mieux démontré que par le nombre croissant de pertes de vies et de propriétés causées par les incendies au cours de l'année dernière. Il est vrai que la prévention des incendies est une tâche de tous les moments de l'année, mais la coutume d'observer une semaine spéciale pour souligner au public la nécessité de prévenir les incendies existe depuis plus de vingt-cinq ans et est devenue une tradition nationale.

Et ce n'est pas trop! La perte de 391 vies humaines et \$42,000,000 de dégâts par suite d'incendies devraient faire comprendre à tous les Canadiens le danger qui menace notre économie nationale. Les appels aux particuliers sous une forme abstraite semblent avoir peu d'effet. Le plus souvent ce n'est que lorsque les gens sont atteints dans leur bourse qu'ils commencent à devenir intéressés. Il est évident, en conséquence, que si les pertes matérielles causées par les incendies ne diminuent pas, les compagnies d'assurance seront obligées d'augmenter leurs taux. En 1921, le taux moyen d'assurance par \$100 de propriété était de \$1.11 et en 1944 il était de 67 cents. Mais si les incendies deviennent plus nombreux, il est douteux que les compagnies puissent maintenir longtemps ces taux bon marché. Et sans le moindre doute, une augmentation de taux fera monter le coût de la vie, car le commerce moderne est fondé sur la capacité de s'assurer contre les pertes imprévues et le coût de l'assurance entre dans le prix de toutes les choses que nous achetons.

Chaque citoyen canadien sera donc si bien avisé de tenir compte du fait qu'il aura à payer les conséquences de sa négligence. Il devrait prendre la résolution de ne pas être la cause de l'augmentation du coût de la vie. Et pour cela il n'a qu'à prendre soin de ne pas jeter des cigarettes et des allumettes allumées, de maintenir ses appareils de chauffage en bon état dans sa maison, de ne pas employer de liquides inflammables comme le pétrole pour allumer le feu ou l'essence pour nettoyer les habits ou pour tout autre usage dans la maison. Par ces moyens et d'autres précautions il peut éviter les dangers d'incendie non seulement pour lui-même et sa famille mais aussi pour son voisin et la famille de son voisin. Et en étant constamment soigneux, prudent et prévoyant, non seulement pendant la semaine de prévention des incendies, mais pendant toutes les semaines de l'année, il peut contribuer à l'embellissement du Canada, au lieu d'en faire un pays parsemé de ruines et de cheminées qui se dressent au milieu d'un monceau de décombres pour l'accuser de sa négligence.

lors du premier congrès provincial de l'Association forestière. Ces résolutions visaient à l'établissement d'une politique forestière en conformité des exigences de chaque région de l'ensemble de la province. L'on y discutera aussi les moyens à prendre pour combattre les feux de forêt; les feux d'importance ont été très rares cet été dans la province et l'Association forestière s'en réjouit.

Au cours du même mois des assemblées régionales pour les Clubs 4-H seront tenues aussi dans toute la province.

### Nouvel annuaire de téléphone

Le nouvel annuaire téléphonique sera expédié par la poste, au cours de cette semaine, à tous les abonnés de Shawinigan Falls.

De couleur chamois, il comprend une section classifiée de 28 pages consacrées à Shawinigan Falls. La section alphabétique correspondante est moins volumineuse.

Au dire de M. E. A. Saucier, géant local de la Compagnie de Téléphone Bell, le nouvel annuaire renferme 10,406 inscriptions nouvelles et modifiées pour le district de Trois-Rivières.

Gélinas, Boisvert, Trudel, Hébert et Bellemare sont, par ordre de fréquence, les noms les plus répandus.

### PERSONNEL

Mme Raymond Cyr, des Trois-Rivières, a passé quelques jours à Shawinigan.

M. P. Ferron, M. et Mme Engelbert Ferron, Mlles Juliette et Rolande Ferron à St-Léon, assistaient aux funérailles de M. Philippe Auger.

M. et Mme Jos. Berthiaume, de Manchester, New-Hampshire, en promenade chez M. et Mme Alphonse Lemay.

Mme Charles-Edouard Lesage, des Trois-Rivières, de passage chez Mme Jos. Lemay.

M. Maurice Bordeleau, de Saint-Paulin, de passage à Shawinigan, chez des parents et amis.

Mme J.-B. Grenier, son fils Jacques, et Mlle Gabrielle Richard, de Montréal, de passage chez M. et Mme Louis Langevin.

M. Robert Courtois est de retour

## Les Chevaliers fêtent les 50 ans du maire Roy

Son Honneur le maire François Roy a été samedi l'objet d'une très sympathique manifestation à l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance. Cette fête s'est déroulée à la salle des Chevaliers de Colomb.

On sait que le maire Roy est le Grand Chevalier du Conseil de Shawinigan.

M. le commandeur G.-E. Ladouceur a agi comme maître de cérémonie. Le premier orateur fut M. le commandeur Albert Gigaire, qui présenta au héros de la fête, au nom de tous les invités, un magnifique sac de voyage en cuir, ainsi qu'une serviette à documents. Mme Oscar Veilleux, régente des Filles d'Isabelle, a présenté une belle gerbe de roses à madame Roy. Quelques autres cadeaux lui furent également présentés par quelques amis.

Les personnes suivantes furent invitées à adresser la parole: M. le chanoine Hervé Trudel, curé de St-Pierre, l'hon. Dr Marc Trudel, ministre d'Etat, M. l'échevin Florentin Gagnon, M. le maire Arthur Rousseau, des Trois-Rivières, M. le maire Gérard Garceau, d'Almadville, et M. le Dr Auguste Massicotte, député de district des Chevaliers de Colomb.

M. Roy s'est déclaré très touché de la belle manifestation qui lui a été faite et a remercié les organisateurs, de même que ceux qui ont pris part à cette fête.

Un excellent goûter fut servi et, au cours de la soirée, un programme musical et récréatif fut exécuté.

Cette manifestation demeurera l'un des meilleurs souvenirs de M. le maire, de Madame Roy et de tous ceux qui y ont participé.

étudiera à l'Académie De La Salle, Trois-Rivières, et M. Gilles Drolet, au collège St-Anselme, à Rawdon. Ils sont les enfants de M. et Mme Joseph Drolet.

M. l'abbé Jacques de Charette, prêtre des Missions étrangères, en promenade dans sa parenté à Shawinigan et à Charette. Il vient de terminer un stage de plus de trois ans, en mission, à Cuba.

Mme Fred Rancourt est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

Mme S. Hamelin de passage à Montréal et à Victoriaville chez son neveu, M. le notaire Désilets.

M. B. Pichette et son épouse, de passage à Shawinigan. Ils sont

partis pour Northampton, Mass., pour visiter leur parenté.

Mlle Jacqueline Racette a récemment quitté Shawinigan pour commencer des études de garde-malade à Montréal.

M. et Mme Hormisdas St-Ar-

## AYEZ DES CHEVEUX LUISANTS



Les nouvelles coiffures demandent une chevelure satinée. Des cheveux aux reflets chatoyants. Vos cheveux peuvent être ainsi avec l'aide de Danderine qui enlève la pellicule gommeuse qui les ternit. Fait briller les cheveux. Aide à faire disparaître les pellicules lâches. Les cheveux tiennent mieux; et les ondulations durent plus longtemps. Essayez Danderine aujourd'hui.



naud en promenade aux Etats-Unis, à Boston, Lawrence et Lowell, Mass.

M. et Mme André Corriveau, Mlle Gabrielle Lapolice et M. J.-Louis Dugal sont de retour d'une promenade à Granby.

## Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

### REPRISE DES

## COURS DU SOIR ECOLE TECHNIQUE DE SHAWINIGAN LUNDI 7 OCTOBRE 1946

ANNEE 1946 - 1947

COURS	CLASSE	SOIR	HEURES	OUVERTURE
Anglais Élémentaire, Hommes	18	Lundi et Mercredi	7 - 9	7 octobre
Anglais Intermédiaire, Hommes	19	Lundi et Mercredi	7 - 9	7 "
Anglais Élémentaire, Dames	16	Lundi et Mercredi	7 - 9	7 "
Anglais Intermédiaire, Dames	15	Lundi et Mercredi	7 - 9	7 "
Anglais Commercial Avancé	17	Lundi	7 - 9.30	7 "
Littérature Anglaise	13	Lundi	7 - 9.30	7 "
Français Élémentaire	16	Mardi	7 - 9.30	8 "
Français Intermédiaire	19	Mardi	7 - 9.30	8 "
Electricité, C. D., Français	6 A	Lundi	7 - 10	7 "
Electricité, C. D., Anglais	6 A	Mardi	7 - 10	8 "
Electricité, C. A., Anglais	6 A	Mercredi	7 - 10	9 "
Chimie Éléments	23	Mardi et Jeudi	7 - 9	8 "
Chimie Analytique	23	Lundi	7 - 10	7 "
Chimie Industrielle	23	Mercredi	7 - 10	9 "
Physique Senior Matric.	13	Jeudi	7 - 10	10 "
Mathématiques Intermédiaire	18	Mardi	7 - 10	8 "
Mathématiques Élémentaire	17	Mardi et Jeudi	7 - 9	8 "
Dessin Élémentaire	25	Lundi	7 - 10	7 "
Dessin Avancé	25	Jeudi	7 - 10	10 "
Dessin de Ferblanterie	25	Mardi	7 - 10	8 "
Lecture des plans	25	Mercredi	7 - 10	9 "
Art Commercial et peinture	8	Mercredi	7 - 10	9 "
Modelage	Atelier	Lundi	7 - 10	7 "
Ebénisterie	Atelier	Mercredi	7 - 10	9 "
Menuiserie	Atelier	Jeudi	7 - 10	10 "
Tension des matériaux	18	Jeudi	7 - 10	10 "
Métallurgie	15	Mardi et Jeudi	7 - 9	8 "
Ajustage mécanique	Atelier	Lundi	7 - 10	7 "
Ajustage mécanique	Atelier	Mercredi	7 - 10	9 "
Soudure	Atelier	Lundi	7 - 10	7 "
Soudure	Atelier	Mardi	7 - 10	8 "
Comptabilité	13	Mardi	7 - 10	8 "
Prix de revient	19	Vendredi	7 - 10	11 "

### LE BUREAU DE L'ECOLE EST OUVERT POUR L'ENREGISTREMENT DES ETUDIANTS

Le jour, de 9 h. a.m. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30. Le soir, de 7 h. à 9 h.

#### LES COURS SONT PAYABLES D'AVANCE

Cours Académiques du soir	\$6.00	Menuiserie et Ajustage mécanique	\$10.00
Art Commercial et peinture	\$10.00	Soudure	\$15.00

Aucun étudiant ne sera admis en classe sans un reçu du bureau pour ses redevances. L'école ne garantit les cours que s'il y a le nombre requis d'élèves enregistrés.

L'école peut organiser d'autres cours techniques si un nombre suffisant d'étudiants le demandent.

72 heures de cours couvrent chaque sujet.

36 soirées de 2 heures ou 24 de 3 heures.

C. N. CRUTCHFIELD, B.A., L.L.D. Principal

### Assemblées régionales annuelles de l'Association forestière

L'Association forestière québécoise tiendra au cours du mois d'octobre dans toutes les régions de la province les assemblées générales annuelles de ses cercles régionaux. Pour les fins de l'Association, la province est divisée en 10 régions qui sont dirigées chacune par un conseil régional et 30 directeurs recrutés parmi les industriels, les forestiers et les dirigeants sociaux et économiques

de la région. Au cours des assemblées du mois d'octobre qui seront tenues pour les Cantons de l'Est vendredi, le 4 à Victoriaville, pour le Lac St-Jean mardi, le 8 à Dolbeau, pour la Côte Nord, jeudi le 10 à Grandes Bergeronnes, pour le Bas St-Laurent, mardi le 15 à Matane, pour la Rive Sud, jeudi, le 17 à Rivière-du-Loup, pour le St-Maurice, mardi, le 22 à Trois-Rivières, pour l'Ouest du Québec, vendredi le 25 à Rouyn, pour l'Outaouais, mardi, le 29 à Maniwaki et pour le Nord de Montréal, jeudi, le 31 à Ste-Agathe-des-Monts. Il sera question des résolutions adoptées

### La population augmente et les vivres diminuent

Washington — La production des vivres à travers le monde, jugée per capita, est d'environ 12 pour cent plus basse en ce moment qu'au temps précédant immédiatement la récente guerre.

En dépit du nombre énorme de pertes de vie par suite du combat, des bombardements, de la famine et des exécutions massives, la population actuelle de l'univers est d'environ sept pour cent plus grande qu'en 1939. C'est dire qu'il y a beaucoup plus de bouches à nourrir, alors que la production a diminué d'environ cinq pour cent, à cause des régions dévastées par la guerre et de la pénurie de main-d'œuvre.

Telles sont les conclusions d'un rapport dernièrement émis par l'Office démographique américain. On y lit que le monde fait face à un cercle vicieux: la population augmente aussi vite que les stocks de vivres diminuent, avec comme résultat une succession de famines et de guerres.

Le porte-parole de l'Office, le Dr Guy-Ingving Burch, déclare que "l'univers a connu une augmentation de 200,000,000 de personnes dans sa population durant les dix années précédant immédiatement la guerre. Cette augmentation et celle de 563,000,000 d'âmes entre 1900 et 1940, sont responsables de la crise alimentaire actuelle, et même elles ont pu provoquer les deux Grandes guerres.

"Ces augmentations de population sont les plus considérables, si l'on étudie des périodes similaires, dans toute l'histoire. Le taux d'augmentation durant les dix années précédant la deuxième Grande guerre est aussi fort que les populations combinées des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada. Pourtant, si le taux de mortalité des deux tiers des peuples de la terre n'avait pas été trois fois plus élevé que le taux de mortalité de ces trois pays, l'augmentation de population durant ces dix années aurait été encore plus considérable.

"Si l'on obtenait que la capacité de production de vivres de pays comme l'Inde, la Chine et la Russie soit doublée, cela ne suffirait pas à combler l'augmentation de population que l'on enregistrerait si le taux de mortalité de ces pays était réduit à ce résultat, l'augmentation de population qui surviendrait, à moins que le taux de natalité ne soit radicalement réduit, surpasserait l'imagination. Dans le cours d'un siècle, l'augmentation de population des Indes, de

la Chine et de la Russie atteindra le total des habitants de tout le globe."

### Qui est le plus bavard? ... l'homme ou la femme!

Il paraît que nous ne sommes pas des oratrices proclame un écrivain qui, par ailleurs, veut bien nous reconnaître quelques qualités.

Nous bavardons beaucoup, nous sommes très peu avares de nos paroles, nous nous occupons de notre prochain, de nos prochaines, de choses qui nous regardent plus ou moins, nous sommes intarissables quand il s'agit de juger les robes, les défauts et les qualités de nos amies, mais quand il faut composer un discours, assembler des arguments, couler de sévères pensées dans un monde impeccable, on ne peut, paraît-il guère compter sur nous.

Je répondrai à ces reproches, d'abord que les hommes sont aussi bavards — je dis aussi par politesse — que nous pourrions l'être, et que je les crois même plus friands de potins et d'indiscrétions que nous-mêmes; et ensuite que si nous ne sommes pas des oratrices, c'est uniquement la faute du sexe fort.

La réputation qu'on nous fait de ne pas savoir demeurer longtemps silencieuse et de ne jamais imposer de dignité à notre babillage ne doit pas nous être, uniquement attribuée.

Je ne veux pas examiner si le silence est ou non une qualité. "Le silence est la plus grande vertu". Mais Pascal dit aussi: "Le silence est la plus grande persécution, jamais les saints ne se sont tus."

Si les saints ne se taisent pas, pourquoi voudrait-on que nous nous taisions?

Et Jean-Jacques Rousseau ajoute: "Un silence absolu porte à la tristesse. Il offre une image de la mort. Alors, le secours d'une imagination riante est nécessaire."

J'ajouterais que le silence me paraît aller contre les lois de la nature. Si la parole a été donnée à l'homme — et à la femme — c'est pour s'en servir, c'est pour concrétiser les impressions du cœur et établir un échange constant des mouvements de l'intelligence entre les êtres.

On aurait donc tort de vouloir nous condamner à un silence presque complet comme l'entendent certains moralistes, qui prétendent qu'une femme parle toujours et qu'il serait à souhaiter que nous fussions muettes.

Certes, cela supprimerait la contradiction et rendrait l'exercice de l'autorité masculine plus efficace et plus facile.

Mais je suis persuadée que les

hommes qui dénoncent la prolixité féminine veulent exiger de nous une discrétion verbale qu'ils sont incapables d'observer, et j'ajouterais, sans crainte de me tromper, plus incapables que nous d'observer.

On nous reproche les babillages mondains. Mais, plus ou moins décousus, des répliques qu'il est des messieurs qui, tous les jours, au café, au bar, parlent pendant plusieurs heures de futilités? Que les cercles masculins sont de vastes usines à potins et à médisances? Qu'il s'épanche un flot de paroles plus abondantes dans les fumoirs que dans nos boudoirs? Que les pires cancanes, les plus néfastes commérages, ceux qui peuvent blesser, corrompre, avilir, ce sont généralement les hommes qui les propagent, et avec quel manque de tact, quelle maladresse, quelle lourde perfidie dans l'insinuation? On nous reproche, chez l'autre sexe, d'user parfois d'une insidieuse adresse, mais cela ne saurait se comparer avec la brutalité, le manque absolu de ménagements le mépris de tout pudeur qui se manifestent sans vergogne dans les propos d'estaminet et de cercle, dans les déjeuners de chasses et les repas corporatifs.

Dans un salon, qui parle le plus. C'est presque toujours un homme, qui, accoué à la cheminée, arrondit ses phrases et fait des grâces. Dans un dîner, qui parle le plus, qui tient le dé de la conversation? A de rares exceptions près, c'est encore un homme qui raconte ses voyages, ses livres, ses inventions, ses succès, qui vante son talent et lance des mots d'esprit, qui jongle avec des anecdotes qu'il a repassées le matin.

### Conservation de la pelouse

Guelph, Ont. — Si la perspective de voir votre gazon envahi le printemps prochain par une autre génération de pissenlits vous déplaît, vous n'avez qu'une chose à faire: prenez votre appareil à vaporiser, remplissez-le d'une solution recommandée du fameux destructeur de mauvaises herbes, 2,4-D et donnez à votre pelouse un bon arrosage d'automne.

Les pissenlits au printemps produisent une semence abondante. Ces graines germent parfois au cours de l'été et à la fin de l'automne vous avez déjà une jolie collection de plants de pissenlits de bonne grosseur. Les mauvaises herbes annuelles ou bi-annuelles, quand on veut les détruire, doivent être traitées par cette solution chimique soit de bonne heure au printemps quand

## "Je ne peux plaider ma cause"

### SOYEZ BON POUR LES ANIMAUX

#### CHRONIQUE DU DR BAKER

Rédigée par le Dr Charles B. Baker, B. Sc. V.



#### Quelques conseils

Le St-Bernard est un chien de grande taille, fortement charpenté et dont la grosse tête exprime l'intelligence et la personnalité.

Comme il atteint parfois jusqu'à 31 pouces de hauteur à l'épaule et qu'il pèse plus qu'un homme, ce n'est pas un chien de salon, ni même un chien de ville.

En général, le St-Bernard est doux et affectueux pour les enfants: il se laisse volontiers chevaucher par eux à la façon d'un poney. Quand on l'attelle à une voiturette, il la tire de bon gré et avec autant de patience qu'un vieux cheval.

Année approuvée et endossée par LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX



**Le chien montagnard.** Le St-Bernard est le chien de sauvetage des Alpes de Suisse, où les moines d'un monastère célèbre le dressent à rechercher et à secourir les victimes des violentes tempêtes de neige qui s'abattent brusquement dans cette région montagneuse.

Le St-Bernard incarne magnifiquement la fidélité, la loyauté du chien et son utilité pour l'homme.

LA BRASSERIE **Frontenac** LIMITEE

*Il ne peut pas toujours attendre son argent...*



L'entreprise qui vous emploie, même si elle exploite une grande usine parfaitement outillée, peut très bien avoir besoin d'argent liquide. Il s'écoule souvent plusieurs mois avant que ses produits soient finis et vendus et qu'elle puisse rentrer dans ses fonds. Entre-temps, il lui faut, chaque semaine, payer les salaires.

### LE CRÉDIT BANCAIRE COMBLE LA LACUNE

Tous les jours, des entreprises industrielles empruntent aux banques, afin de prévenir toute interruption dans le travail des ouvriers, dans le fonctionnement des machines et dans l'écoulement des marchandises. Le crédit bancaire peut être affecté au paiement des frais courants pendant que les produits sont en voie de fabrication, à la constitution de stocks de matières premières ou à l'achat de pièces de rechange. Lorsque les produits finis ont été vendus et payés, l'emprunt est remboursé.

Les cultivateurs, les pêcheurs et les marchands entrepreneurs utilisent tout le crédit bancaire, afin de pouvoir faire face à leurs besoins financiers à court terme. Ainsi, votre banque aide les Canadiens à maintenir leurs entreprises en pleine activité, à profiter des occasions favorables qu'offrent les marchés, au pays et à l'étranger, à développer leur production. Et cela se traduit par un plus grand nombre d'emplois, par une plus grande abondance de biens et par un niveau de vie plus élevé pour vous et vos compatriotes.



Cette annonce est commanditée par votre banque

les plants sont à la veille de produire des graines ou bien tard l'automne quand les graines ont donné des jeunes plants qui produiront de la semence au printemps suivant.

"Comme le 2,4-D ne stérilise le sol que partiellement et durant une période courte - à peu près six semaines - on ne doit pas l'employer sans tenir compte du moment le plus approprié." C'est l'avis de Dr R. H. Manske, chef des Laboratoires de recherches de la Dominion Rubber Company, de Guelph, Ontario, dont la division des produits chimiques Naugatuck s'occupe de la production du 2,4-D. Des expériences minutieuses entreprises l'année dernière et cette année à Guelph ont révélé que les mauvaises herbes sont particulièrement sensibles à cet excellent destructeur qu'est le 2,4-D à l'époque de leur foraison ou juste avant.

Il y a cependant un bon nombre de mauvaises herbes, comme la moutarde, le plantin et même le pissenlit, qui se prêtent à un traitement efficace à presque n'importe quel moment de leur croissance. Les graines des plantes bi-annuelles, comme la carotte sauvage, le pâturin des prés, la primevère et la molène qui mûrissent en une saison, ne germent habituellement pas avant le printemps suivant ou au début de l'été, ce qui fait qu'en arrosant après que les graines ont germé et atteint leur maturité ne peut faire grand bien si ce n'est de détruire les plants provenant des semences de l'année précédente.

"C'est pourquoi le temps idéal pour arroser ces mauvaises herbes, a déclaré le Dr Manske, c'est après que les graines de l'année précédente ont germé et approximativement au moment de la floraison. Un arrosage à cette époque éliminera presque entièrement deux générations en une seule fois. On surmon-

te la difficulté de détruire ces plantes au moment de la floraison en arrosant une autre fois à l'automne, ce qui est nécessaire et recommandé."

Il existe un petit nombre de plantes annuelles qui ne germent qu'au début ou à la fin de l'été, comme le pourpier, deux euphorbes et la renouée. Voilà des mauvaises herbes embarrassantes qui ne peuvent être détruites facilement que tard à l'automne. Incidemment, l'herbe de Saint-Jacques appartient à la même classe. Pour ceux qui souffrent de la fièvre des foies, le fait que le 2,4-D non seulement détruit la plante mais aussi empêche la formation du pollen devrait constituer la meilleure nouvelle de l'année.

Donc, le jardinier devrait, avant de songer à se reposer et à brûler les feuilles mortes, faire preuve d'esprit de prévision et arroser son gazon cet automne. Il verrait une grande différence l'année prochaine car l'herbe pousserait dans un terrain débarrassé de mauvaises herbes. Et voilà ce que peut faire la chimie en notre siècle de modernisation.

### Ici et là

Les Russes ont une bombe atomique dont les Allemands firent usage contre la France. Elle consiste à miner une nation par l'intérieur. Les Allemands obtinrent par son usage un tel succès en France durant les années qui précédèrent la guerre que quand l'invasion se produisit, la France, pourrie dans plusieurs de ses services publics, se trouva incapable d'opposer une résistance. La bombe atomique de la Russie est sa pénétration communiste dans les milieux administratifs et industriels; elle est incontestablement à l'oeuvre aux Etats-Unis.

Le président Truman dirige un parti plutôt hybride: des éléments conservateurs dans le sud et des éléments ouvriers

plutôt radicaux dans le nord. Roosevelt avait réussi le tour de force de maintenir la cohésion entre des éléments aussi disparates, mais tout indique que son successeur aura beaucoup de difficulté à répéter cet exploit.

La Pharmacopée des Etats-Unis n'inclura plus le whisky au nombre des remèdes. Il se peut cependant, si celui-ci continue à perdre de la valeur, que cette même Pharmacopée décide d'inclure dans son répertoire un antidote contre le whisky.

"Les gens de Pontiac, c'est notre conviction, écrit le "Saturday Night", ont voté en faveur de M. Caouette parce qu'ils voulaient voter contre les libéraux et ne pouvaient pas voter pour les conservateurs. Rien ne nous fera croire qu'ils s'intéressent vraiment aux théories du major Douglas et au théorème A plus B."

Ce jugement sur le scrutin dans Pontiac nous semble assez au point.

Nos communistes affirment qu'à moins d'adopter leur politique le monde cherchera en vain la paix. Or au nombre des décisions à prendre pour y parvenir, ils appuient sur deux en particulier: prohiber l'envoi aux Etats-Unis de tout chargement d'uranium car les Américains pourront en fabriquer des bombes atomiques contre la Russie, puis accorder à la Russie à la conférence de la paix et au Conseil de sécurité tout ce qu'elle demande. Ce n'est pas plus malin que ça.

Le "Mauretania", paquebot de 35,700 tonneaux de la Cunard White Star a terminé ses services de guerre le 2 septembre. Il sera reconverti à Liverpool pour la navigation en temps de paix. Ce travail durera environ six mois et tiendra deux ou trois mille hommes constamment occupés. Pendant sa carrière militaire, le "Mauretania" a battu plusieurs records, dont le dernier a été le trajet aller et retour du Royaume-Uni à Singapour. Pendant son service de guerre, il a fait 538,000 milles et a transporté

330,000 passagers.

La première expédition d'orchidées anglaises à destination de l'Australie a récemment quitté le Port de Londres. Les cultivateurs anglais acquièrent rapidement le titre de principaux exportateurs d'orchidées du monde. Ils sont inondés, à l'heure actuelle, de commandes venant de l'étranger, surtout des Etats-Unis d'Amérique. Au cours de cette année, des hommes d'affaires des Etats-Unis ont placé la commande impressionnante de 2,000 plantes évaluées à 20,000 livres sterling. Le rythme constant d'accroissement des exportations d'orchidées anglaises est dû à la haute qualité et à la vigueur des variétés cultivées au pays. Une expédition d'orchidées prend souvent plusieurs années avant d'être complétée, car il faut un temps considérable pour obtenir une bonne récolte de plantes hybrides en fleur.

### Une vie double

On connaît l'histoire par laquelle débutent les souvenirs autobiographiques de Mark Twain, "Nous étions deux jumeaux: Mark et William, et nous nous ressemblions comme deux gouttes d'eau. Quand elle nous eut retirés de notre premier bain, la sage-femme s'aperçut que l'un de nous, profitant d'un moment de distraction s'était noyé. On n'a jamais pu déterminer lequel de nous deux avait survécu. Suis-je Mark? Suis-je William? C'est la tragédie de ma vie!"

Il n'y avait pas là qu'une facétie. Mark Twain vécut, en vérité, deux vies: l'officielle, qu'il menait sagement sous l'œil d'une femme autoritaire et qu'il redoutait à l'extrême, disant:

—Le jour où ma femme trouvera immoral le port des chaussettes, je n'en porterai plus.

Et l'autre, secrète, in imo, que connurent seulement quelques intimes et qui était la plus anarchique que l'on puisse imaginer.

"Suis-je honnête? écrivait un jour Mark Twain à un ami à qui il se confessait volontiers. Je vous donne ma parole d'honneur que je ne le crois pas."

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

**DÉLICIEUSE RAFRAÎCHISANTE**

**GRAND-B**

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

**Hygiène**

Parmi les nombreuses initiatives de l'Association ambulancière Saint-Jean, il y a un sujet sur lequel les autorités semblent vouloir insister davantage, au Canada, à l'étranger; nous voulons parler de l'Hygiène.

Après une étude attentive de la situation, il a été convenu qu'il ne serait pas inopportuniste de commencer à publier dans la revue officielle française de l'Association, et aussi fréquemment que possible, quelques articles traitant de la santé publique.

Un peu plus tard, le conseil provincial espère être en mesure de présenter à notre population, une version française à date et appropriée aux exigences de notre pays, du manuel officiel anglais existant.

Ceci dit, voyons maintenant ensemble, ce qu'on entend par l'Hygiène. On peut la définir comme étant cette science qui traite de la connaissance et de la mise en pratique des précautions à prendre pour conserver et améliorer la santé.

Si nous examinons ensuite le mot lui-même, nous trouvons qu'il provient de Hygie, nom que les anciens Grecs avaient donné à la déesse de la santé. Hygie était la fille d'Esculape, le dieu de la médecine.

N'est-ce pas que ceci devrait nous rappeler qu'il ne faut jamais manquer de consulter le médecin lorsque nous sommes inquiets de notre santé?

A la source de tous les projets visant au bien-être et à la prospérité de l'homme, nous voyons figurer la santé. C'est une question d'importance primordiale puisque sur elle repose la réalisation de nos desirs les plus chers.

A la source de tous les projets visant au bien-être et à la prospérité de l'homme, nous voyons figurer la santé. C'est une question d'importance primordiale puisque sur elle repose la réalisation de nos desirs les plus chers.

Au cours de ce premier article, nous nous contenterons, si vous le voulez bien, d'examiner et de faire une mise en garde contre certaines pratiques hasardeuses assez courantes de nos jours.

**LES "AIDES-SANTÉ"**

Disons tout de suite qu'il faut se méfier de la publicité ronflante qui entoure certains présumés "aides-santé", tels que lampes à rayons ultra-violet, lampes de soleil, le végétarisme, etc.

Ces moyens peuvent assurément avoir une certaine efficacité

et le fait d'en faire usage peut amener chez certaines personnes un regain de santé mais, en dépit de ce que semblent vouloir nous faire croire les commanditaires de ces produits, il faut bien se rappeler qu'ils ne peuvent avoir les mêmes effets bienfaisants sur tout le monde, ni protéger contre une multitude de maladies. La même objection s'applique aux centaines de milliers de remèdes brevetés; il ne faut pas en faire usage avant d'avoir obtenu l'avis du médecin.

La constitution de chacun peut varier sensiblement, de sorte que la même directive donnée à deux personnes peut être salutaire à l'une et préjudiciable à l'autre. La plus grande prudence s'impose.

**LE JUSTE MILIEU**

Accorder un soin excessif aux détails de sa santé minera la résistance naturelle du corps et l'état d'infériorité ainsi créé, prédisposera à la maladie.

Chacun est sujet, de temps à autre, à des malaises et à des douleurs; c'est entendu, mais il faut éviter de se tracasser d'avance outre mesure à leur sujet. On tomberait alors dans la classe des malheureux hypocondriaques ou malades imaginaires qui passent leur temps à se soigner douillettement pour un malaise ou une maladie qu'ils n'ont jamais contracté, mais que leur imagination fait paraître redoutable ou imminent. L'excès du côté opposé est tout aussi préjudiciable.

**LE DECOURAGEMENT**

Finalement, si nous n'avons pas eu le bonheur d'être doté d'une bonne santé, il ne faut pas se laisser aller au découragement. On pourrait citer des centaines d'exemples de personnes célèbres qui, surmontant des souffrances ou une infirmité physique, ont atteint la renommée en s'élevant, pour ainsi dire, au-dessus d'une mauvaise santé.

Il ne faut pas oublier que si une bonne santé est chose très importante, un caractère bien trempé l'est encore davantage. On a fréquemment remarqué

qu'une santé débilite a contribué à développer chez certaines personnes, une solidarité d'esprit supérieure leur permettant, lorsque la chose était possible, d'assouvir leur soif de travail et de bonheur et, dans le cas contraire, leur a acquis la force de caractère suffisante pour endurer leur mal sans broncher.

On se surprend quelquefois à envier le mode de vie paysanne de nos primitifs ancêtres, dont la santé était soi-disant, beaucoup plus florissante que la nôtre. Cette assertion est loin d'être prouvée car il est indéniable que plus nous avançons dans la civilisation et dans le progrès, plus nous apprenons à retirer de la vie des bénéfices accrus, et plus l'amélioration de nos connaissances et de notre éducation nous permettent de remédier à nos déficiences matérielles et physiques.

**La propagande américaine se tourne vers la Russie**

Washington — Les Etats-Unis sont sur le point de lancer un nouveau programme de propagande destiné à pénétrer le fameux rideau d'acier derrière lequel se retranche la Russie soviétique, en radiodiffusant la "Voix de l'Amérique" sur une trajectoire de plus de 5,000 milles. Ce programme est en ce moment au stade final de la préparation et fonctionnera à la fin de l'automne, avec une émission quotidienne en russe transmise par ondes courtes à l'adresse de Moscou et des pays balkaniques.

Aidé par le magazine du département d'Etat, Amerika, rédigé en langue russe, et dont la circulation atteint 50,000, ce programme d'émissions quotidiennes apportera, à un minimum de 100,000 citoyens russes, la version américaine officielle des problèmes internationaux.

Bien que l'annonce de ce plan ait déjà forcé le département d'Etat à entrer en controverse avec les Soviétiques, les dirigeants du département n'en sont pas moins déterminés à commencer leurs émissions au moment

Un des nôtres...

**43 ANS DE SERVICE... à 67 ANS!**

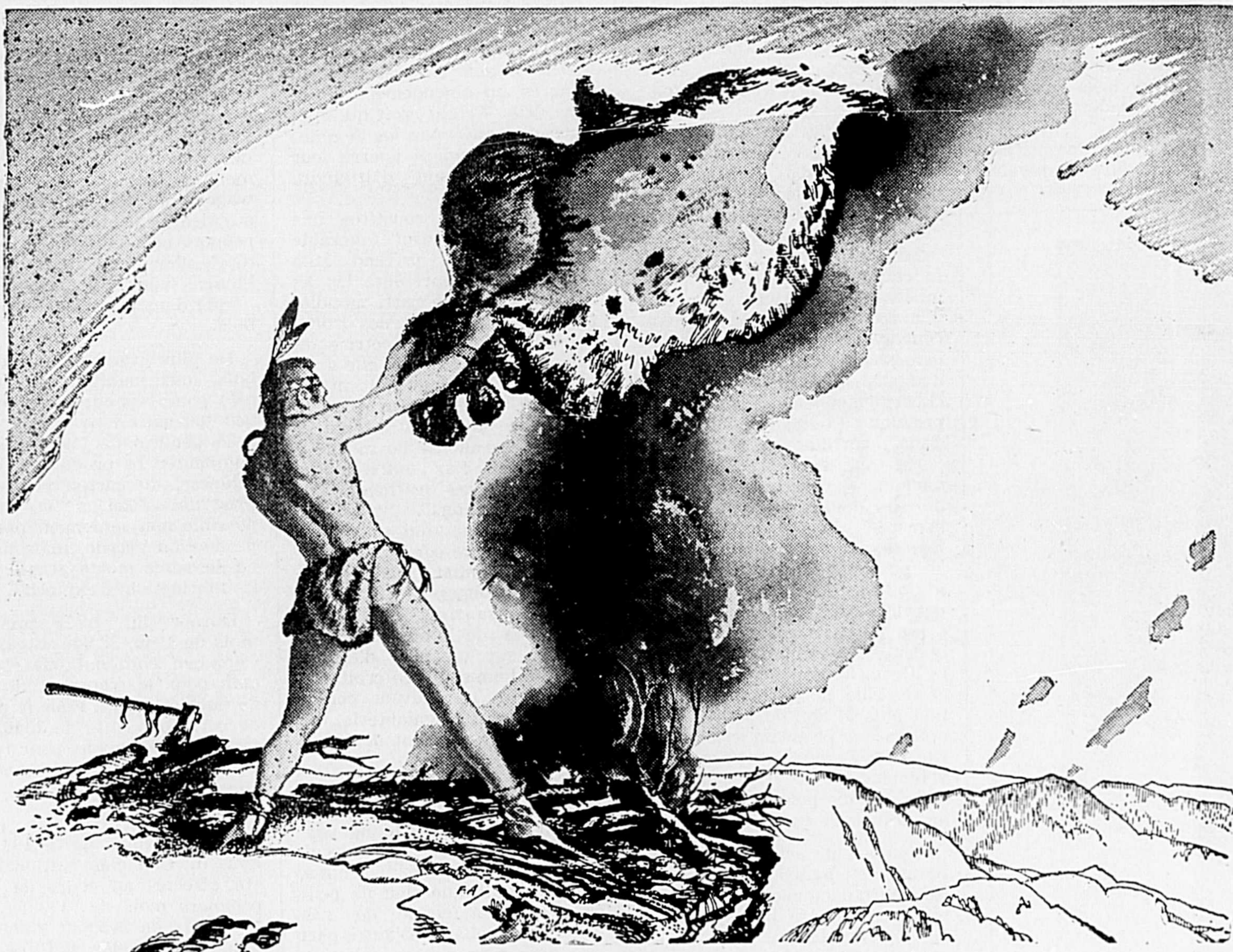
AUJOURD'HUI, après 43 années de service, Charlie Hoare est l'un des plus vieux et des plus avisés surveillants de machine au plus ancien moulin de papier à livres au pays, à Georgetown, Ontario. Charlie a grandi presque avec l'Industrie, et c'est à son excellent record de service et à son art qu'il doit le poste responsable qu'il occupe. Charlie est un de ces bons diables, et il est très dévoué à sa famille de dix. Il passe plusieurs de ses heures de loisir d'été à jardiner. En hiver, on le trouve habituellement collé à son radio, encourageant son équipe de hockey préférée.

A peu près au temps où Charlie débuta à Georgetown, son frère George déménagea. Mais l'industrie du papier devait couler dans le sang de la famille Hoare, car George aussi entra dans cette industrie, et aujourd'hui, il fait le même travail que Charlie... surveillant de machine dans le moulin de Thorold.

**L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER**

82 entreprises, grandes et petites, comptant 108 moulins d'un océan à l'autre

**UNE INDUSTRIE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER**



**COLONNES DE FUMÉE**

Au temps des pionniers une colonne de fumée n'avait qu'une signification: un échange de signaux entre Indiens.

Aujourd'hui, lorsque l'on parcourt des yeux le panorama qu'offre l'opulente "vallée de production" du Québec, c'est par milliers que l'on rencontre les cheminées géantes d'où monte la fumée d'autant d'industries. Ces colonnes de fumée attestent de l'expansion rapide de l'industrie dans la province de Québec; de la marche de ses habitants vers le progrès; de l'abondance des matières premières et de l'énergie électrique qui ont amené à la province

des entreprises industrielles de tous genres et de toutes dimensions; des nombreux nouveaux emplois qui s'ouvrent aux travailleurs du Québec; de la prospérité accrue des citoyens de cette province.

Par son travail d'expansion dans la "vallée de production", par la distribution d'énergie électrique à bon marché qu'elle fait à l'industrie, la Shawinigan Water and Power Company est l'un des facteurs qui a le plus contribué à rendre les colonnes de fumée qui montent du Québec parmi les plus significatives au monde.

**LA VALLÉE DE PRODUCTION**

L'industrie doit s'installer dans une région où elle peut fonctionner avec le plus grand profit. Dans "la Vallée de Production", 25,000 milles carrés desservis par la Shawinigan Water and Power Company, les manufacturiers ont trouvé en plus de l'énergie électrique se vendant en moyenne à l'un des taux les plus modiques du Continent, la coopération et l'encouragement du gouvernement; une saine administration civique; des taxes restreintes et une main d'œuvre satisfaite, digne de confiance. Ces facteurs et son site idéal ont fait de "la Vallée de Production" l'une des régions industrielles les plus prospères et les plus attrayantes du Canada tout entier.

TRANSPORT • CONSTRUCTION • GÉNIE CIVIL

**The Shawinigan**

WATER & POWER CO.

ELECTRICITÉ PRODUITS CHIMIQUES

SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED QUÉBEC POWER COMPANY

(filiales et subsidiaires)

Cette annonce a pour but de démontrer l'importance du rôle que joue l'industrie dans la vie économique de la province de Québec. Elle fait partie d'une série traitant des industries situées dans la "vallée de production" du Québec.

indiqué. Les Russes tentent de bloquer ce programme en demandant à la France d'empêcher le fonctionnement d'un transmetteur de 50,000 watts érigé à Alger.

En vertu du plan, Alger deviendra le point de controverse de toutes les émissions destinées à dépasser le rideau de fer, en relayant les divers programmes venant de New-York et allant à Moscou et aux nations que les Russes dominent.

Plus d'une douzaine de transmetteurs disséminés à travers l'est des Etats-Unis vont enregistrer le programme de ce côté-ci de l'Atlantique et le transmettre outre-mer jusqu'en Afrique du Nord, puis avec la coopération de la B.B.C. en Angleterre et du poste d'Alger, les feront entendre aux peuples de l'est de l'Europe.

En plus du russe, des programmes seront donnés dans d'autres langues parlées dans la zone d'influence soviétique, et ce, de façon permanente. On débutera par le bulgare, le hongrois, le roumain, l'albanais, l'allemand, le polonais, le tchèque, le serbe, le croate et le slovène.

Ce premier effort de propagande de temps de paix répond aux convictions de l'assistant-secrétaire d'Etat William Benton et d'autres supérieurs du département estimant qu'il est urgent et nécessaire de faire connaître aux nations dans l'orbite russe toute la vérité sur les problèmes qui divisent actuellement le monde et nuisent à la cause de la paix.

C'est M. Benton qui a réussi à convaincre le Kremlin de l'utilité du magazine Amerika, et qui a fait monter sa circulation de 10,000 à 50,000 sur le territoire russe. Cet organe tente de montrer ce qui se fait dans le domaine industriel et rural chez les Américains.

Le dernier numéro d'Amerika en circulation à Moscou, contient des articles sur les relations russo-américaines, sur le programme de 12 points proné par le président Truman en matière de politique étrangère, des photos et détails sur la plage Jones à New-York, et des biographies de l'amiral William Halsey, du champion de boxe Joe Louis et du sculpteur Jo Davidson.

Les Russes payent 10 roubles — l'équivalent de 83 cents — pour le privilège de lire un numéro de ce magazine. Toutes les éditions précédentes ont été vendues en un clin d'oeil, dès leur mise en circulation.

Afin de faire connaître les Etats-Unis aux Russes et aux peuples gravitant dans l'orbite russe en Europe, le département d'Etat emploie actuellement 3,100 personnes, soit 375 Américains à l'étranger, 1500 citoyens des pays en question, et 1275 Américains aux Etats-Unis.

**La Paralysie**

La paralysie infantile est causée par un virus qui attaque le système nerveux central causant des lésions aux cordons de la moelle épinière et occasionnant des paralysies. Elle s'attaque le plus fréquemment aux enfants mais peut aussi survenir chez les adultes les plus robustes.

A la période d'invasion qui dure en moyenne de 2 à 5 jours, il y a généralement de la température. La fièvre apparaît brusquement et peut atteindre jusqu'à 105 degrés. Les autres symptômes, très variables, sont: abatement général, raideur de la nuque, convulsions, bronchite légère, maux de tête, douleurs musculaires, vomissements, diarrhée et selles fétides quelquefois.

La transmission de la maladie peut se faire directement ou par contact indirect. Il est très rare qu'une maladie contagieuse se transmette d'un plus jeune à un plus vieux. La période dangereuse de l'année semble s'étendre du 15 juin au 15 septembre.

Tant que la menace actuelle ne sera pas passée, on demande aux parents de voir à ce que leurs enfants mettent en pratique les conseils suivants: éviter les foules et les voyages; vivre au soleil et au grand air; ne boire que de l'eau filtrée ou bouillie ou du lait pasteurisé frais; bien laver les fruits ou légumes mangés crus; éviter de faire de la poussière; isoler les déchets ou les désinfecter en les arrosant d'eau de javelle; éliminer les mouches, moustiques et insectes. Dès que l'enfant présente certains symptômes mentionnés plus haut, il faut le mettre au lit et appeler le médecin sans tarder.

L'absence de vérification complète du virus même, constitue le principal problème des chercheurs dans la lutte qu'ils mènent à la poliomyélite. Constantement, les savants procèdent à des expériences pour découvrir un vaccin efficace. Un jour, ils réussiront et alors, ils auront éliminé la paralysie infantile comme tueur d'enfants.

**Les émotions d'un barbier**

Le marquis de Ligneville qui vivait au XVIIIe siècle, eut deux fils jumeaux, à qui l'on donna les noms de comte de Ligneville et de comte d'Autricourt, et qui furent célèbres par leur ressemblance.

Cette ressemblance était telle que lorsque ces deux frères s'habillaient l'un comme l'autre, leurs domestiques ne pouvaient les reconnaître et leurs parents eux-mêmes s'y méprenaient.

Ils entrèrent tous deux dans l'armée du roi, et furent promus ensemble capitaines de cavalerie. Il leur arrivait fréquemment de se placer à la tête de l'escadron l'un de l'autre, sans que les officiers ni les soldats se doutassent de ce changement.

Le comte de Ligneville fit un jour appeler chez lui un barbier de l'endroit et le pria de le raser.

Le barbier se met en devoir de remplir cette tâche, et il en avait accompli la moitié, c'est-à-dire que tout un côté de la figure du comte de Ligneville était rasé, quand celui-ci, sous un prétexte quelconque, le pria de l'excuser et passa dans une pièce voisine.

Dans cette pièce se trouvait l'autre jumeau, le comte d'Autricourt. Il s'empressa de mettre la robe de chambre de son frère, s'attache la serviette au cou, et vient s'asseoir à la place de M. de Ligneville.

Le barbier, qui s'appretait à raser l'autre côté, pousse un cri de stupeur en voyant qu'en un instant la barbe est revenue. Sa stupeur, sa frayeur plutôt, fut si violente, qu'il faillit s'évanouir.

Profitant de ce trouble, M. d'Autricourt sortit, et M. de Ligneville, à demi rasé, revint prendre sa place première. Nouvelle stupéfaction du barbier, qui croyait être le jouet d'un rêve.

Il ne fut convaincu de la vérité qu'en voyant les deux frères jumeaux l'un près de l'autre.

**Les conseils de Nicole**

Un beau désordre est l'effet de l'art. Ne placez pas vos cadres comme les chaises d'un d'un parloir de couvent, placez les plutôt, un peu au "petit bonheur" et pas trop haut, afin que vos visiteurs n'aient pas à s'étirer le cou démesurément, pour rejoindre leurs yeux de vos gravures.

Les jours de lessive, si en cas de pluie vous devez faire sécher à l'intérieur; l'éventail électrique vous sera d'une grande utilité en suscitant les courants d'air.

Méfiez-vous de l'aluminium quand vous préparez des aliments où il entre du soda, prenez un chaudron de fer ou d'étain.

Si vous ne connaissez pas la viande, mettez-vous dans la tête qu'un "steak de boeuf" qui ne porte aucune trace de gras dans ses fibres sera dur et sans saveur.

NICOLE.

**Colonisation**

*Le kiosque albertain*

L'Association canadienne-française de l'Alberta mérite à bon droit des félicitations pour la peine qu'elle s'est imposée dans l'organisation d'un kiosque à l'exposition provinciale de Québec. Elle a fait connaître, avec l'aide de ses tableaux, de ses exhibits divers et des feuilles de renseignements, en même temps que les intéressantes perspectives d'établissement dans ce coin de notre pays, le désir bien arrêté de ce groupement minoritaire de rester fidèle à ses traditions religieuses et nationales.

Fructueux que fut ce premier contact avec l'élément français de l'Alberta avec la classe agricole de la province de Québec, il ne faudrait quand même pas que les choses en restent là. Le geste posé par les albertains gagnerait de se renouveler tous les ans; l'exemple donné par l'Alberta, il faudrait que les autres provinces veuillent le suivre car toutes, à titre égal, ont droit au plus sympathique encouragement de la province-mère.

L'on soutient et avec raison qu'à la suite du conflit qui vient de prendre fin et des découvertes qui y ont pris naissance, la question des distances entre les divers pays du globe est devenue secondaire. La rapidité des transports, l'internationalisation du grand nombre des activités humaines, ont tendance à rapprocher les divers pays les uns des autres. A plus forte raison ne devrait-il plus être question de distance à l'intérieur d'un même pays, vaste que soit son étendue. Et si l'on ajoute à cette considération l'amour fraternel, les principes culturels qui nous lient, nous du Québec à nos frères de toutes les provinces du pays; si l'on tient compte du fait historique de la découverte de tout ce pays par nos communs ancêtres, il ne devrait plus y avoir d'hésitation à aller prendre la terre, puisque nous y sommes réellement attachés, partout où elle se trouve.

Pour que le geste posé par l'A.C.F.A. ait un lendemain, il faudrait que se continue dans la province de Québec

l'éducation chrétienne à travers tout le pays. De son côté, le groupement albertain devrait faciliter par tous les moyens à sa portée, l'arrivée et l'établissement dans son coin de paps, des familles qui viendraient du Québec. Ce n'est pas la place qui manque; les terres que l'on pourrait se procurer sont en très grand nombre; leur fertilité est reconnue. Resterait à déterminer les points stratégiques vers lesquels il importe de diriger au plus tôt des familles. Ces endroits choisis, il faudrait voir à assurer non seulement aux familles qui y sont déjà, mais à celles aussi qui viendraient s'y établir, l'ensemble des conditions dont dépend la conservation de la langue et de la foi. chose certaine, le plus fort sera le groupement le plus facile il lui sera d'organiser sa propre vie.

C'est le temps plus que jamais d'arrêter une stratégie de colonisation, de solliciter dans ce but le plein concours de tous ceux qui croient encore en la terre nourricière, afin de déclencher d'ici peu un mouvement de familles, à maints points de vue sauveur, non seulement pour la province qui en enrichira ses effectifs, mais aussi pour la province de Québec car, en consolidant ses avant-postes la province-mère se renforce elle-même.

C.-E. Couture

**Marchandises gratuites pour la France**

Il est vrai que la guerre est finie depuis déjà assez longtemps, cependant un fait demeure. Les pays ravagés par l'ennemi se relèvent graduellement de leur misère mais on ne voit pas encore le jour où cessera l'urgente nécessité de secours de l'extérieur.

Dès la cessation des hostilités et sitôt que les voies de communication furent rétablies avec ces pays, la Croix-Rouge Canadienne commença un vaste programme de secours en leur faveur. Elle puisa dans ses réserves à Londres et expédia des quantités considérables de vêtements et de médicaments au fur et à mesure que les pays étaient libérés.

La France est sans doute le pays qui intéresse le plus notre province. Nous croyons donc que nos citoyens d'origine fran-

çaise seraient particulièrement intéressés de connaître la part que notre Croix-Rouge a accomplie dans les expéditions de secours à ce pays.

Voyons donc ce que cette Société, fidèle à son rôle d'organisation de temps de paix aussi bien que de temps de guerre, expédia directement à la Croix-Rouge française durant les huit premiers mois de l'année 1946. Au cours de cette période, 21 cargos chargés de

marchandises de la Croix-Rouge, à destination de la France, levèrent l'ancre des ports de notre côte de l'Atlantique. Des dix bateaux assignés à ce service, plusieurs ont déjà fait deux ou trois traversées. Une grande partie de leurs cargaisons étaient constituées de marchandises données par la Croix-Rouge Canadienne à nos cousins de France.

Tout en évitant des détails qui pourraient être ennuyeux,

examinons ensemble la longue liste officielle des envois de la Croix-Rouge à la France. On y voit que près de dix-huit mille caisses ont été expédiées depuis le début de l'année. Mille caisses environ représentent la moyenne qui fut chargée sur chaque bateau et nous avons dix-huit classifications de marchandises.

La classification qui comporte le plus grand nombre de caisses, presque sept mille, est étiquetée "batteries de cuisine". Ensuite, quatre mille caisses de "vivres", trois mille caisses de "vêtements et layettes" et mille caisses de chaussures. Parmi les autres articles énumérés, l'on trouve des couvre-pieds, couvertures de laine, de la laine et des tissus, des fournitures d'hôpital et des équipements chirurgicaux, du matériel de premier secours, des drogues, de la pénicilline, du thé, etc.

En tout, la Croix-Rouge Canadienne donna pour un million de dollars en approvisionnements divers destinés à la France. Et cette somme exclus le montant de trente-cinq mille dollars prélevé sur ses fonds par la Croix-Rouge de la Jeunesse pour l'achat de lait déshydraté; service administré par la Croix-Rouge Juvenile Française. Elle ne comprend pas non plus le don de trente mille dollars que la même association fit à la France sous forme de vêtements et de vivres destinés aux enfants polonais réfugiés en France et en Allemagne.

L'on peut donc constater, preuves en main, que la Croix-Rouge Canadienne n'a pas oublié la première mère-patrie à qui le Canada doit tant de sa culture. Et pourtant les chiffres que nous venons de mentionner ne s'appliquent pas à l'aide donnée à la France durant la guerre et la fin de l'année 1945.

Ainsi que nous l'avons si souvent répété dans ces causeries, cette oeuvre n'est encore qu'une des dizaines d'activités de la Croix-Rouge, adulte et juvénile, durant et après la guerre. Il se présente à notre Société, tout un programme d'oeuvres humanitaires, ici au pays, comme ailleurs.

L'amélioration de la santé, la lutte contre les épidémies qui sévissent ou menacent de sévir, vont occuper les bénévoles de la Croix-Rouge pendant des années à venir, tant qu'il y aura souffrance et pauvreté parmi les infortunés de notre population.

**Une féministe réclame le droit des femmes à la conférence de paix**

Albany, N.-Y. — Une vieille loi de l'Etat de New-York stipule que l'argent gagné à la maison par une femme est la propriété de son mari. Cette mesure ne plaît pas à Mlle Alice Morgan-Wright, sculpteur et féministe de haute réputation, qui entreprend une campagne destinée à l'abolir.

Mlle Wright propose que la Constitution des Etats-Unis soit amendée de façon à ce que "les Etats-Unis ou tout Etat ne puissent rejeter ou porter atteinte à l'égalité des droits, à cause du sexe des personnes". Depuis vingt-trois ans, les féministes tentent de présenter au Congrès un amendement en ce sens, Mlle Wright croit que l'influence gagnée par les femmes durant la dernière guerre leur permet maintenant d'atteindre leur but.

L'après-guerre constitue une période extrêmement favorable aux féministes, prétend Mlle Wright, qui représente les Etats-Unis dans le parti mondial féminin pour l'égalité des droits. En sa qualité de directrice du parti national féminin, elle a récemment signé une pétition demandant l'interruption de la conférence de Paris, jusqu'à ce que "l'autre moitié du monde y soit invitée". Par l'autre moitié, elle voulait dire "les femmes de toutes les nations".

Mlle Wright, qui est plutôt âgée, porte une coiffure masculine. Elle combat pour l'égalité des sexes depuis 1912, alors qu'elle passa trois mois dans une prison de Londres. En se plaçant sur un pied d'égalité avec les hommes, elle croit que les femmes ne peuvent perdre qu'une chose: la galanterie, qui "disparaît rapidement de la vie américaine".

Portant des bas de laine et des souliers à talons bas, Mlle Wright poursuit: "Je ne pardonne pas l'abus de l'alcool, chez l'homme ou chez la femme, mais j'estime que rien ne peut empêcher une femme de fréquenter un cabaret. D'autre part une femme ne doit pas s'attendre à avoir un siège dans un autobus pour la simple raison qu'elle est du sexe dit faible. A plusieurs occasions, j'ai constaté qu'une femme aurait dû céder sa place à un homme fatigué. Je conseille à chacune de le donner à la personne qui en a le plus besoin, sans distinction de sexe."

Ce qui choque le plus les conceptions de Mlle Wright, c'est le "racket" des pensions alimentaires. "Je n'aime pas le mot racket, tiré de l'argot, mais je crois qu'il décrit exactement la chose", précise-t-elle. Elle opine que la pension alimentaire ne devrait pas exister lorsque le mari et la femme gagnent tous deux leur vie: "Si la pension est indispensable dans certains cas, elle devrait s'appeler autrement. Le plus pauvre des deux époux devrait la mériter. Je connais plusieurs femmes qui touchent de forts salaires, pendant que leurs maris végètent à \$25 par semaine."

Née à Albany, fille d'un riche marchand détaillant, Mlle Wright n'a jamais travaillé durement pour vivre. Toute jeune, elle apprit la sculpture. Elle n'avait pas vingt ans lorsqu'elle se rendit à Paris pour y étudier l'art. Elle se réjouit d'être sa propre maîtresse. "Je n'ai jamais travaillé pour personne," dit-elle, "mais je sympathise avec celles qui dépendent de quelqu'un."

**Production de pulpe augmentée**

D'après un haut fonctionnaire du service des wagons au Canadien National, la production canadienne de bois de pulpe en 1946 établira un nouveau record si le niveau actuel est maintenu jusqu'à la fin de l'année. Au cours des trois premiers mois de 1946, le chargement de bois de pulpe dans les wagons du Réseau National a augmenté de 56 pour cent par rapport à la période correspondante l'an dernier, ce qui est l'indice d'une augmentation générale dans la production de ce bois.

De plus grandes quantités de bois sont maintenant disponibles pour répondre aux besoins des journaux et revues, pallier à la pénurie de logements et augmenter la production de la celanese, du carton et autres produits. Ceci a été rendu possible non seulement par une production accrue, mais par une demande moins grande pour la fabrication d'explosifs.

Durant les trois premiers mois de 1945, 32,944 wagons du Canadien National ont été requis pour le transport du bois de pulpe au pays. Pour la période correspondante de 1946, il a fallu 51,344 wagons pour transporter 98,580,480 pieds cubes de bois.

En plus du bois de pulpe transporté, plus de 30,194 wagons du Canadien National ont été affectés au cours de trois premiers mois de l'année au transport de 905,820 tonnes de pulpe et de papier, soit une augmentation d'environ 20 pour cent sur la quantité transportée au cours de la période correspondante de l'an dernier. Bien que les exportations de pulpe et de papier aient subi une hausse considérable, la rareté de ces produits, au pays, sera corrigée par l'augmentation de la production.

**Coups de plume**

Evitons l'accent aigu même dans les moments graves.

Le scandale est à la conversation ce que la résine est au feu.

Un auteur se fatigue à voir des éditions qui ne s'épuisent pas.

Le respect humain a ceci de bon: il empêche bien des bêtises.

Domage qu'on ne puisse pas dire aussi: le "charbon dur".

Le mari d'une étoile doit se contenter de suivre dans l'ombre.

Pour faire pétiller le sot terne, il faut plus que du champagne.



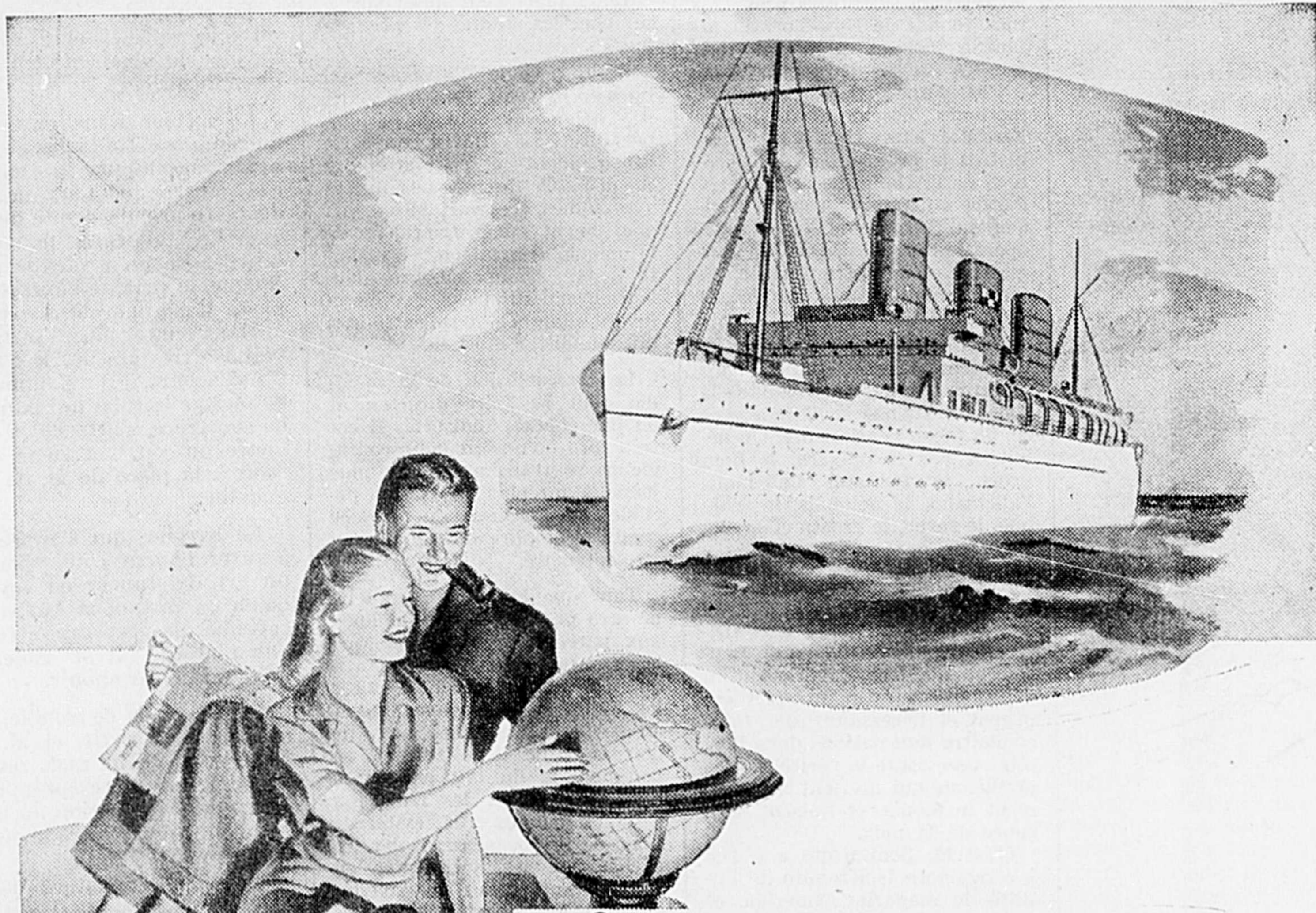
"LE CASTOR"

D'après un tableau peint exclusivement pour Carling's.

Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation de nos richesses naturelles. Cette campagne a pour but d'appuyer sur le fait que les beautés naturelles dont nous jouissons aujourd'hui sont un héritage que nous devons conserver intact pour l'avenir.

**CARLING'S**

THE CARLING BREWERIES LIMITED



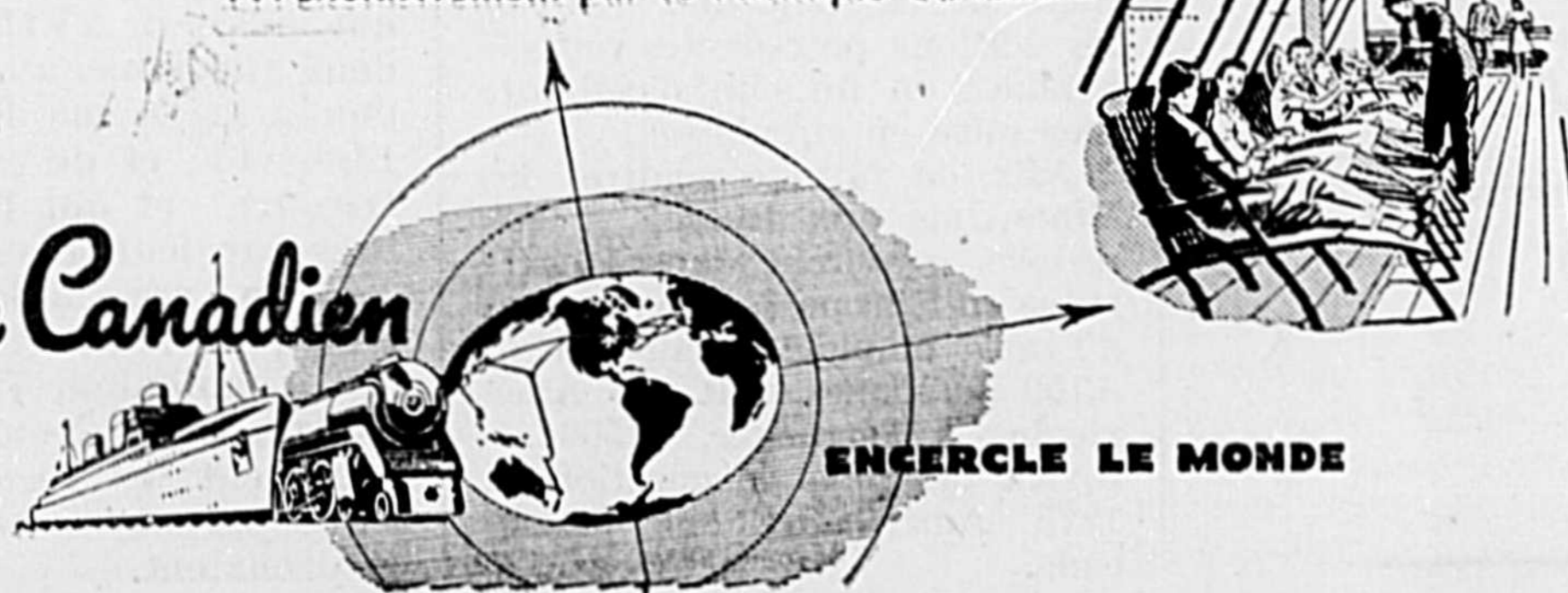
**On pourra faire encore de beaux voyages par le Pacifique Canadien**

Vous vous rappelez comme il était agréable de voyager sur les bateaux du Pacifique Canadien! Vous vous rappelez le confort de ces superbes paquebots, l'excellence de la cuisine, la perfection du service, la courtoisie du personnel et le charme de la vie à bord!

Il y a beaucoup à faire en ce moment pour rétablir les services d'avant-guerre, pour remplacer les navires perdus... mais, quand on aura accompli cette tâche essentielle, vous pourrez de nouveau voyager avec agrément... comme vous étiez habitué de la faire par le Pacifique Canadien.

Bientôt, les paquebots de deux nouvelles flottes sillonneront les grands océans du globe... et, alors, on pourra de nouveau se rendre de Shanghai à Southampton... exclusivement par le Pacifique Canadien.

**Le Pacifique Canadien**



**Ni trop SUCRÉ-**

**Ni trop AIGRE-**

**Juste bien!**

**Savourez RED ROCK COLA**

**Si vous aimez la saveur de cola - Le RED ROCK vous délectera!**

exiger de ceux qui se croient aptes à une tâche aussi élevée et aussi délicate, les maîtres. Et il semble bien que la principale préoccupation d'un Syndicat des Instituteurs devrait être d'examiner sérieusement si le nouveau candidat les possède avant de l'accepter dans ses rangs, et de travailler sans cesse à les développer et à les tenir en éveil chez ses membres.

On comprend alors que l'école n'est ni un fief, ni un gagne-pain. Elle est d'abord et surtout un champ d'apostolat. Ce n'est pas l'enfant qui est fait pour le maître, mais le maître pour l'enfant.

Si le maître a les qualités requises, il n'est que juste qu'il vive du travail auquel il consacre tout son temps. Et c'est alors un devoir de justice qui incombe à l'employeur, en l'espèce la Commission scolaire, qui agit au nom des parents, premiers responsables de l'éducation - de leur assurer des honoraires convenables.

Mais si l'on devait faire un choix, il est incontestable qu'à degré égal de connaissances techniques et de psychologie, il faudrait, sans hésitation et sans considération des besoins d'ordre matériel pour tel Instituteur, mais en se plaçant au point de vue des intérêts de l'éducation, donner la préférence à ceux qui manifestent le plus de cœur et d'esprit chrétien.

Personne ne prétendra, et nous avons bien précisé plus haut, que l'esprit chrétien ne remplace ni la psychologie ni le cœur. Mais il faut voir, en toute sincérité, pour le bien de l'éducation, si certaines situations de familles, ou certaines autres occupations auxquelles on tient pour augmenter ses revenus, n'empêchent pas souvent de se livrer à sa tâche d'éducateur avec tout le dévouement qu'elle exige.

Les éducateurs, comme tous les autres, ont des droits. Mais ils ont d'abord et surtout des devoirs.

Que le Syndicat inscrive comme premier point de son programme la préoccupation de veiller à l'accomplissement de ces devoirs, et alors il fera oeuvre éminemment sociale. Il justifiera pleinement sa raison d'être. Tous applaudiront au bon esprit qui l'anime et n'auront qu'à féliciter ceux qui auront eu la bonne idée de l'organiser.

Pierre TRIOLET.

**Le pèlerinage annuel à Lisieux, Sask.**

Il nous fait plaisir de publier le succès triomphal du pèlerinage annuel de Lisieux, Saskatchewan, du 8 septembre dernier.

La température était plutôt incertaine, avec temps couvert et averses de temps à autres. Cependant le nombre des pèlerins était égal à celui des années précédentes.

C'était le dix-septième pèlerinage annuel, cette année. Nous avons eu toutes sortes de températures et toutes sortes de circonstances durant ce laps de temps et, d'année en année, nous avons pu enregistrer un succès croissant. C'est évident que la confiance en Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus augmente partout.

Nous avons demandé aux pèlerins de bien vouloir signer un registre tenu à cette fin et en parcourant les adresses nous avons noté des visiteurs de la province de Québec, de l'Ontario, des Etats du Michigan, du Minnesota, du Montana et jusque de Vancouver. Bien certain que ces personnes ne sont pas venues dans l'Ouest spécialement pour aller au pèlerinage à Lisieux; le plus plausible est qu'elles sont en promenade chez des parents qui demeurent en Saskatchewan et qu'elles ont dit: "Puisque nous ne sommes pas trop éloignées, nous désirons voir ce qui se passe dans une journée de prières par ici". Elles ont dû être grandement édifiées. Au nombre des pèlerins de la Saskatchewan, quelques uns n'ont pas craint de faire plus de 150 milles pour venir prier la Petite Sainte.

Toute la matinée, cinq prêtres ont entendu les confessions et distribué la Sainte Communion. A 10.30 heures, Son Excellence Mgr Joseph Lemieux, O.P., notre évêque de Gravelbourg, a pontifié avec grande solennité.

Le Rev. Père Martin, franciscain de Regina, prêcha en français à la messe pontificale; en Allemand à 2.30 p.m., et en Anglais à la cérémonie du couronnement de Sainte Thérèse à 3.30. Ce prédicateur de grande renommée nous a fait ressortir ce fait que la Petite Thérèse a atteint un très haut degré de perfection et de sainteté tout en ne faisant rien d'extraordinaire, mais en aimant Dieu. Les grandes pénitences sont impossibles pour plusieurs; mais il n'y a personne qui ne peut pas

aimer Dieu à l'exemple de cette Petite Carmélite.

Son Excellence a bien voulu adresser quelques mots en français et en anglais. Après avoir parlé de Sainte Thérèse, il insista pour exhorter les fidèles à développer davantage les pèlerinages à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à Lisieux, Sask.

C'est bien consolant de voir que même entre les offices publics, le Sanctuaire se tient rempli de personnes qui prient avec ardeur et sans amour propre.

Ah! qu'il fait bon, comme le disait M. le curé Rodrigue Lussier, de passer une journée de pèlerinage à Lisieux, Saskatchewan, où il est agréable de rencontrer des amis, de trouver de bons repas et de s'amuser paisiblement entre les heures de prières intenses et de dévotions émouvantes.

La journée se termina par la présentation d'un film parlant "King of Kings". C'est un des plus beaux films religieux qu'on puisse voir.

Daigne Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous apporter et l'amour de Dieu et l'amour du prochain et par ce moyen la pacification du monde en prédisant les hommes à se rapprocher, à s'entendre, à s'unir et à s'aimer en Dieu pour donner au monde entier, une paix véritable et durable.

**L'éducation féminine**

Donner à la femme une éducation aussi large, aussi libérale que possible; utiliser toutes ses facultés au profit de son instruction; lui laisser librement choisir la route dans laquelle elle se sent la force de marcher, sous une direction prudente et éclairée; lui créer une position par le travail; la considérer comme un être humain capable d'avoir son autonomie et la conscience de ce qu'elle doit faire ou éviter; voilà, je crois, ce que la société moderne, comprenant l'intérêt et le bonheur de tous, doit faire pour l'éducation féminine.

La femme élevée ainsi n'aura aucune révolte, aucune velléité

masculine. Elle voudra rester femme, parce qu'elle se sentira heureuse et honorée de l'être. Elle voudra rester femme, parce qu'à ce titre elle joindra celui de mère, le plus grand, le plus heureux devant la nature.

Ces idées qui nous apparaissent comme des espérances faciles à réaliser, ne sont-elles pas déjà une preuve de la supériorité de notre état actuel sur les époques qui nous ont précédées?

Elles se montrent à nous comme un but prochain, vers lequel nous portons nos aspirations, éclairées par la lumière qu'il projette jusqu'à nous.

Après l'extinction de l'asservissement de l'homme par l'homme, ne devons-nous pas désirer, espérer la fin de cet autre asservissement qui retient la femme et ne lui permet de se redresser qu'à la condition qu'elle abdiquera ce beau rôle de femme, qui devrait être son plus grand titre de gloire?

Ne la courbez pas, laissez-la croître et grandir en liberté, enseignez-lui ce qu'elle est et ce qu'elle doit être, non par de sottises flatteries qui lui font croire qu'elle est la plus belle moitié du genre humain; mais par des idées justes et sérieuses qui lui apprennent qu'elle est une moitié égale à l'autre par son intelligence, par son cœur et par son utilité, et la femme deviendra alors complètement ce qu'elle doit être, c'est-à-dire un être acceptant ses devoirs, et toujours prêt à les accomplir. C'est qu'elle comprendra alors qu'ils lui sont imposés non par la volonté de l'homme, mais par la volonté de Dieu.

La Liberté.

**Aimer son métier**

Le plus précieux et le plus rare de tous les biens est l'amour de son état. Il n'y a rien que l'homme connaisse moins que le bonheur de sa condition. Heureux s'il croyait l'être, et malheureux souvent parce qu'il veut être trop heureux, il n'envisage son état dans son véritable point de vue.

Le désir lui présente de loin

**UN AVIS IMPORTANT AUX ABONNES DU SERVICE TELEPHONIQUE A SHAWINIGAN**

C'est le 1er octobre prochain que se fera la distribution des nouveaux annuaires téléphoniques.

La liste des abonnés à Shawinigan Falls compte plus de 500 nouveaux numéros (lignes nouvelles ou simples changements de numéros).

Utilisez le nouvel annuaire et évitez d'appeler "Information" inutilement.



Le gérant,

E. A. Saucier

**L'école est-elle un fief?**

L'école est-elle faite pour le maître ou pour l'élève? Est-elle d'abord un gagne-pain, ou n'est-elle pas d'abord un champ d'apostolat?

Le Syndicat est à l'ordre du jour.

Il y a 55 ans, le grand, le génial Léon XIII en proclamait la nécessité, la légitimité et l'opportunité, et disait dans quel esprit il doit être organisé et dirigé. Quarante ans après, Sa Sainteté Pie XI répétait les mêmes enseignements pour les rappeler et en préciser l'application pratique.

Une classe très importante, entre autres, dont le rôle est l'un des plus délicats et des plus influents, celle des Instituteurs et Instituteuses, s'est organisée en corporation, avec ses règlements, ses droits et ses pouvoirs reconnus par la Loi civile. On ne peut qu'applaudir. On a applaudi surtout à des déclarations très explicites de foi et d'esprit catholique citées tout au début de leurs Constitutions. On a remarqué également avec beaucoup de satisfaction qu'une telle organisation ne songe pas seulement à réclamer des droits, ou des honoraires toujours plus élevés. La chose, dans certains cas, est à l'étude, et il faut reconnaître que trop souvent l'on n'a pas traité avec suffisamment de justice des personnes qui jouaient un rôle on ne peut plus honorable avec une compétence et un dévouement rares.

Les Instituteurs, autant que les autres classes de la société, ont le droit de se former en Corporation, et il faut les féliciter de l'esprit qui les anime.

D'aucuns, toutefois, se sont demandé si, une fois la Corporation formée légalement, on ne mettrait pas l'accent sur le dernier mot "Corporation des Instituteurs laïques". Nul n'ignore, en effet, qu'il y a bien, un peu partout, une petite rivalité entre Frères enseignants et Instituteurs laïques. On en sait, ou l'on en devine le fondement. Ceux-ci trouvent - et c'est bien légitime - un gagne-pain dans l'Oeuvre admirable de l'éducation à laquelle ils consacrent tout leur talent et leur zèle.

Sous prétexte d'assurer un gagne-pain au plus grand nombre possible d'Instituteurs, seraient-ils justifiables de vouloir bannir de ce champ d'apostolat les Religieux qui s'y dévouent?

Serait-ce accentuer la rivalité et jeter de l'huile sur le feu, que de rappeler certains principes. Nous ne le croyons pas. Il faut faire la lumière au moment opportun, et aider par là tous les hommes de bonne volonté.

La sublime vocation d'éducateur chrétien requiert, en plus de la connaissance des matières à enseigner, trois qualités absolument indispensables qui sont, par ordre, la psychologie, le cœur, et l'esprit chrétien.

Il faut de la psychologie pour travailler sur des êtres doués

d'une âme spirituelle, s'adapter à leur petite personnalité, ne pas les traiter en séries, les comprendre et se faire comprendre d'eux.

Il faut du cœur. Il faut aimer sa tâche, après s'en être fait une très haute idée; et il faut aimer les enfants pour leur être utile et leur faire du bien.

Il faut, comme couronnement de ces deux premières qualités, de l'esprit de foi. Il s'agit de l'éducation chrétienne de petits êtres élevés à l'ordre de la grâce et appelés à la vie éternelle. Une classe de catéchisme ne suffit pas. Il faut que l'esprit chrétien imprègne l'enseignement de toutes les matières, et aussi les récréations et les diverses organisations. L'enfant n'est pas un être à compartiments, pas plus que l'homme adulte, et, dans la vie, il devra se comporter en chrétien, non seulement le dimanche ou à l'église, mais aussi dans son travail, dans ses loisirs, dans toute sa vie sociale. Il faut l'entraîner de bonne heure à penser et à se comporter en chrétien en tout. La grande charte de l'Éducation chrétienne, l'Encyclique "Divini Illius Magistri" de Pie XI, proclame les droits d'abord de l'Église, en cette matière, puis de la famille, et, en dernier lieu, de l'État. L'Église, en effet, chargée de répandre les principes de l'Évangile, doit voir à la formation de l'enfant "pour qu'il puisse se comporter, durant cette vie terrestre, de façon à mériter le bonheur éternel". C'est le point important qu'il ne faut jamais oublier.

Nous avons placé la psychologie à la base. On en possède, ou on en est dépourvu en venant au monde. Elle peut se développer; elle ne peut pas s'acquérir. Ni le dévouement, ni l'esprit chrétien ne la peuvent remplacer. Un maître qui aurait beaucoup de cœur, mais point de psychologie, ferait figure de "maman-gâteaux". L'enfant, qui est un fin psychologue, s'apercevrait vite de cette lacune et en abuserait. L'autre, animé d'un profond esprit de foi mais dépourvu de psychologie, s'appelle un saintenitoche. Son influence est également nulle.

Par ailleurs, le maître, même remarquablement doué de psychologie et animé d'esprit de foi, amis qui n'aimeraient ni sa tâche, ni les enfants, n'aurait pas le dévouement qu'ils réclament. Il deviendrait vite, s'il ne l'est pas déjà, un désabusé, un bourgeois, un rond-de-cuir qui occupe un poste. Il ne penserait pas aux enfants, mais à lui-même.

Enfin, le maître qui n'aurait pas l'esprit de foi nécessaire pour faire oeuvre d'éducation chrétienne, même s'il possède les deux premières qualités, profane cette carrière en s'y engageant ou en y demeurant.

Ces trois qualités sont absolument indispensables à quiconque se croit appelé à la vocation d'éducateur.

Il serait fortement à souhaiter qu'on les trouvât toutes réunies chez ceux que la nature désigne comme les premiers et les principaux éducateurs de l'enfant: les parents.

Mais il faut à tout prix les

**SON NEZ est de**



**bois plastique!**

HAUT DE SIX POUCES et sculpté dans le bois, Jean-Baptiste perdit son nez... un geste accidentel de son créateur

Fayant d'un seul coup privé de cet important appendice.

Il fut sauvé par la chirurgie plastique et porte maintenant un nez

d'origine chimique. On le lui a confectionné avec du bois

plastique C-I-L. C'est un produit de la Division des

Peintures et Vernis C-I-L. Au foyer, dans les travaux

d'amateurs et dans l'industrie, il sert à obtenir les perforations et les

fentes du bois. Le bois plastique C-I-L est fabriqué avec de la

"farine de bois", d'origine naturelle, et une matière adhésive chimique.

Le produit "se manie comme du mastic et durcit dans le bois".

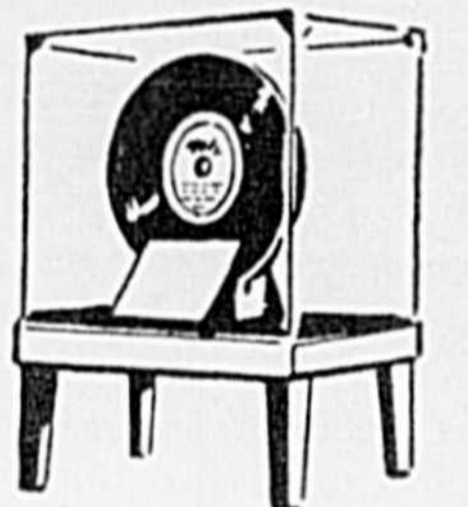


LA CHIMIE AU SERVICE DES CANADIENS

**Vers le progrès!**

... Musique au mille ...

Identification de l'iodé... Le piquet de clôture!



De la musique au mille! Et... croquez-le ou non - enregistrée sur des rubans de "Cellophane" de 350' de longueur par 1" de largeur et ne portant pas moins de 60 pistes sonores. La musique joue ainsi pendant des heures, sans interruption pour changer des disques. Cette invention, présentement réservée à l'usage commercial, finira peut-être par servir au foyer.



Certains cultivateurs préfèrent le bloc de sel iodé au bloc de sel ordinaire. L'infime mais vitale teneur en iode ne suffit pas à marquer la distinction entre le bloc de sel iodé et le bloc ordinaire: on y ajoute donc un pigment rouge inoffensif pour faciliter l'identification.



La chimie permet maintenant au cultivateur de prolonger la durée des piquets de clôture par l'emploi d'une solution de chlorure de zinc chromaté. Les pieux de bois vert sont plongés dans la solution: l'élément chimique se mêle au courant de sève, imprègne le bois et le protège ainsi contre les insectes et la pourriture.

Pour plus amples renseignements sur l'un ou l'autre de ces produits, écrivez à: C-I-L, Boîte postale 10, Montréal, P.Q.

## LE CHOIX, D'UN LITTORAL À L'AUTRE AU CANADA pour n'importe quel repas, à n'importe quelle heure!

Voulez-vous une idée qui vous aidera à épargner du temps et du travail—tout en servant des repas plus intéressants à votre famille? Les céréales sont la réponse. Des milliers de ménagères affairées servent des Kellogg's à n'importe quelle heure de la journée! Les Pep, Corn Flakes, All-Bran, Rice Krispies, Bran Flakes, Krumbles et All-Wheat sont tous faits par Kellogg's, la meilleure marque en fait de céréales.



Les Flocons de Son Pep avec d'autres parties du blé complet canadien sont délicieux, très croquants, très épaiss. Toute votre famille se réglera du Kellogg's Pep.

ÉPARGNE DE TEMPS...DE TRAVAIL...DE COMBUSTIBLE!

## Etudes en Service Rural

SUR LA FERME GAUDET-SMET A CLAIRE-VALLEE ST-SYLVERE DE NICOLET, QUE.

Partagée entre les cours, les discussions et les forums, la vie a été, durant toute une semaine d'études à Claire-Vallee, très intense: professeurs, spécialistes, élèves et auditeurs ont rivalisé d'entrain et d'activité, tant dans leurs contacts avec les réalités existantes que dans l'étude des principes animant toute cette vie rurale, objet de recherches et des études de cette semaine, spécialement préparée pour 30 élèves en Service Social et en Relations Industrielles de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal.

Les études étaient conduites par trois chefs responsables et étaient centrées sur les thèmes suivants: ARTISANAT ET FOLKLORE, sous la responsabilité de Mme Françoise Gaudet-Smet, COOPERATION, Jean-Marie Couet, B.S.A., L.Sc.C., propagandiste de l'U.C.C. dans Chicoutimi, et ORGANISATION SOCIALE RURALE, Marthe Beaudry, assistante sociale et secrétaire à PAYSANA.

M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble et président de la Commission Provinciale de l'Artisanat et de la petite industrie, a, dans le développement de la formule artisanat gagnepain présenté le travail des artisans-hommes, de ceux qui, aujourd'hui, en rajeunissant les formules anciennes, en s'inspirant aux sources les plus authentiques, tendent à donner à notre pays le visage de son âme qui peut tenir de nos forêts et leur variété d'arbres et de paysages, par les multiples transformations à en tirer à l'infini. Ebénisterie, menuiserie, fabrication de bibelots d'art, tout cela doit tenir d'abord autour d'un sens créateur qui s'attache à faire oeuvre neuve, à voir beau et vrai comme à ouvrir les chemins nouveaux.

Dans le même ordre d'idées, Mme Gaudet-Smet a fait une synthèse de l'artisanat domestique féminin, intégré dans l'éducation familiale d'abord, puis ouvert à la distribution publique, et détaillé avec chacun son caractère la production artisanale actuelle des femmes qui tiennent la vedette par la vigueur et l'adresse de leurs dix doigts.

M. Marius Barbeau, ethnographe et folkloriste du Musée National du Canada, a présenté les aspects du folklore, savoir du peuple: légendes, danses, rimettes, et chansons conservées par la tradition orale. Puis, entrant dans le domaine des métiers, il définit l'aspect utilitaire et esthétique de la production spontanée des potiers, ébénistes, brodeuses, pâtisseries, statutaires et orfèvres, au temps où chaque artisan avait surtout le goût de l'essentiel et de la simplicité.

Mlle Marthe Beaudry, assistante sociale et secrétaire à PAYSANA, présente les associations féminines du milieu agricole: cercles de fermières, Union catholique des fermières, syndicat de formes diverses. Elle analyse la situation au point de vue association professionnelle dans le monde féminin: effectifs actuels, difficultés rencontrées avec leurs causes apparentes.

M. Maurice Tremblay, président général de la J.A.C., fit un exposé de tous les problèmes que la J.A.C. depuis sa fondation a découvert autour du bonheur de la jeunesse rurale: problèmes d'ordre religieux, éducatif, matériel et économique.

M. l'Abbé Arthur Girard, Principal de l'École Normale de Nicolet, entretint les élèves du rôle que peut et que doit jouer une école

normale pour al ruralisation de l'école du rang, à la condition d'être très rurale elle-même.

M. l'Abbé Tessier, visiteur des Ecoles ménagères, a exposé les ressources dont disposent les Ecoles ménagères pour la formation de femmes rurales désapareillées.

M. Jules Perron, secrétaire de l'Aide à l'enfant sans soutien dans le diocèse des Trois-Rivières, entretint les élèves de la protection de l'enfance dans la province de Québec, d'un projet de loi dans ce sens, et fit le tableau de l'Aide à l'enfant sans soutien, oeuvre de protection de l'enfance répondant aux besoins d'un diocèse tel celui des Trois-Rivières.

### Il y aura du travail

Il y aura du travail, et du gros, pour arriver à moderniser l'Europe. Ce n'est pas croyable comme les femmes y sont attachées aux traditions et comme elles se rebellent, devant les nouveautés.

Je veux bien croire que ceci n'existe que dans les villes de province et à la campagne, mais, enfin, dans la France, il n'y a tout de même qu'un Paris, n'est-ce pas, un Lyon et une unique Marseille... Vous savez que, au cours du mois de juillet, j'ai fait devant les paroissiennes de Saint-Nizier, ouailles du bon curé Benoit une petite causerie sur les Canadiennes. Cela comprenait bien entendu, le mode de vie au Canada, la femme dans son intérieur, l'aide qu'elle reçoit des accessoires et appareils électriques, etc.

Eh bien vous me croirez si vous voulez, mais à l'exception de quelques jeunes femmes, qui voient tout de même plus large, personne n'a semblé croire qu'il était tellement utile de posséder un frigidaire, une salle de bains, une machine à laver, etc.

La machine à laver, elles n'y croient même pas beaucoup. Il leur semble impossible qu'on puisse avoir du beau linge blanc quand on ne le fait pas "couler" c'est-à-dire bouillir dans la lessiveuse dont le modèle n'a pas changé depuis cent ans, sinon plus, et si on ne le lave et ne le brosse à la rivière ou au lavoir à l'eau courante.

Bien entendu, on ne parle pas "on ne parle jamais du temps de guerre. C'est une période trop exceptionnelle pour y trouver des points de comparaison. Le bon Dieu sait pourtant si les Françaises ont du beau linge de maison: draps de toile pure, bons pour deux générations, nappes damassées avec serviettes assorties, le tout brodé au moins d'un chiffre, il faut être vraiment indigente pour ne pas posséder ces trésors. Eh bien depuis des générations, on les lave de la même façon. C'est un travail harassant, mais c'est comme ça depuis toujours et il n'y a pas de raison de changer.

Un autre sujet de fatigue, totalement intime. Vous arrivez dans une demeure, même chez des ouvriers: les planchers sont cirés et brillent comme des miroirs. Jusqu'ici rien à dire, car c'est fort beau. Mais... car il y a un mais... La maîtresse de maison souffre visiblement si vous osez poser le pied sur son "ciré" autrement qu'avec des "marchettes", sortes de semelles de feutre ou de laine très épaisses et avec lesquelles on

marche en glissant sur les charmants planchers luisants. Bien, je ne sais pas si je me trompe, mais je crois de très bonne foi qu'un plancher, c'est justement fait pour marcher dessus... C'est du moins comme cela qu'on l'entend au Canada et je ne sais pas que cela manque de bon sens.

Odette Oligny.

### Connaître nos problèmes

Les Jeunesses Laurentiennes, soucieuses du bien-être de leurs compatriotes, travaillent ardemment depuis plusieurs années à la protection des droits des Canadiens français. A plusieurs reprises, on les a vu s'affirmer dans des circonstances où l'intérêt des nôtres était en danger. Par leur travail sans relâche et une constante activité, Les Jeunesses Laurentiennes ont grandement contribué au relèvement des Canadiens français. Elles ont compris que chez nous l'éducation nationale manquait et alors par une propagande constante, elles ont travaillé à éduquer les nôtres.

Beaucoup de travail a été accompli, mais il en reste encore beaucoup à faire. Afin de mieux coordonner leurs activités, Les Jeunesses Laurentiennes, depuis quatre ans, réunissent, au cours d'un congrès national annuel, tous les dirigeants du mouvement. A ces assises, on étudie le problème canadien-français sous tous ses aspects. L'on trace une ligne de conduite qui sert de plan d'action aux sections du mouvement pendant toute l'année. C'est grâce à ces réunions que Les Jeunesses Laurentiennes ont pu, à venir jusqu'ici, étudier leurs problèmes et les remèdes à y apporter.

Cette année, les 4, 5 et 6 octobre prochains, à Montréal, tous les dirigeants laurentiens se réuniront pour analyser les suggestions qui leur auront été faites par les sections. Tous les domaines seront touchés du doigt. Il faut que les Canadiens français occupent la place qui leur revient et Les Jeunesses Laurentiennes sont bien décidées à faire tout en leur pouvoir pour que cela soit. Si tous prenaient leurs intérêts en mains, pourquoi n'y réussirait-on pas?

Au cours de ces assises, des personnalités de marque seront invitées à porter la parole devant les délégués, afin de les éclairer de leurs conseils et de faire jaillir sur eux leur expérience du passé.

Pour la réussite de ce quatrième congrès national, le Secrétariat des Jeunesses Laurentiennes compte sur la coopération sincère, franche et loyale de tous ses présidents de section et de tous ses membres.

Il est grandement temps d'agir et de s'affirmer, si l'on veut voir cesser cet esclavage des nôtres!

Rosaire Morin.

**CHANGEMENT D'HORAIRE**  
en vigueur  
**DIMANCHE, 29 SEPTEMBRE**  
Pour renseignements complets, consultez les agents du  
**CANADIEN NATIONAL**

## Un avis important aux abonnés du service téléphonique à GRAND'MERE

C'est le 1er octobre prochain que se fera la distribution des nouveaux annuaires téléphoniques.

La liste des abonnés de Grand'Mère compte plus de 400 nouveaux numéros (lignes nouvelles ou simples changements de numéros).

Ces nouveaux numéros seront raccordés aux centrales entre 10 h. p.m. et minuit, le 1er octobre.

### AVERTISSEMENT

Si vous appelez un numéro nouveau avant qu'il soit raccordé ou un ancien numéro après qu'il ait été changé, la communication ne pourra pas être établie.

Le gérant,

E. A. Saucier.

Veuillez donc utiliser votre ANCIEN annuaire jusqu'à minuit, lundi, le 1er octobre

Servez-vous du NOUVEL annuaire à partir de mardi, 2 octobre.



### Coups de plume

Il y a des gens si polis qu'ils doivent avoir quelque chose à se faire pardonner.

C'est surtout la vanité de leurs parents qui rend les enfants prodiges insupportables.

Quand la mariée s'aperçoit qu'elle a pris un frelon, la lune de miel est déjà finie.

### LES GRANDS MOMENTS DE LA VIE



Alors, vous allez être Indépendante

## UN AVIS IMPORTANT AUX ABONNES DU SERVICE TELEPHONIQUE A SHAWINIGAN

C'est le 1er octobre prochain que se fera la distribution des nouveaux annuaires téléphoniques.

La liste des abonnés à Shawinigan Falls compte plus de 500 nouveaux numéros (lignes nouvelles ou simples changements de numéros).

Utilisez le nouvel annuaire et évitez d'appeler "Information" inutilement.



Le gérant,

E. A. Saucier

### Honneur insigne accordé à la Croix Bleue

Les Plans de la Croix Bleue, à travers le Canada, viennent de recevoir l'approbation officielle du Conseil des Hôpitaux Catholiques du Canada.

C'est la nouvelle importante que vient de nous communiquer M. E. D. Millican, Président du Comité de Développement des Plans Canadiens de la Croix Bleue, en soulignant que ce geste d'estime et d'encouragement est encore une autre marque de la coopération la plus entière qui existe entre les hôpitaux de notre pays et le vaste mouvement de bien-être social connu sous le nom de la "Croix-Bleue".

Voici le texte de la déclaration du Révérend Père H. L. Bertrand, S.J., Président du Conseil des Hôpitaux Catholiques du Canada.

"Le Conseil des Hôpitaux Catholiques du Canada reconnaît volontiers l'esprit social des Plans de la Croix Bleue et l'oeuvre bien-faisante qu'ils accomplissent. Dans l'intérêt de la santé et du bien-être public, nous désirons encourager, en autant qu'il dépend de nous, les projets de la Croix Bleue et leur rayonnement. Le Conseil des Hôpitaux Catholiques du Canada exprime le désir que les institutions qu'il représente coopèrent avec les différents Plans de la Croix Bleue afin que tous les citoyens puissent

"recevoir des hôpitaux les soins et les traitements dont ils pourraient avoir besoin. Les succès remportés par les Plans de la Croix Bleue dans tout le Canada, sont déjà une preuve convaincante de l'efficacité de l'organisation libre pour résoudre la question hospitalière dans notre pays."

Nous avons appris de M. Millican que la Croix Bleue connaît au Canada un succès tous les jours plus décisif. Déjà plus du douzième de notre population fait partie de ces plans non-lucratifs d'hospitalisation; ce qui veut dire qu'aujourd'hui un Canadien sur dix a adopté la méthode de la Croix Bleue pour payer d'avance ses frais d'hôpitaux.

Si encore on pouvait, en recourant au DDT, se débarrasser de tous les insectes qui font du bruit avec leurs antennes!

### CHANGEMENT D'HORAIRE

en vigueur

DIMANCHE, 29 SEPTEMBRE

Pour renseignements complets, consultez les agents du

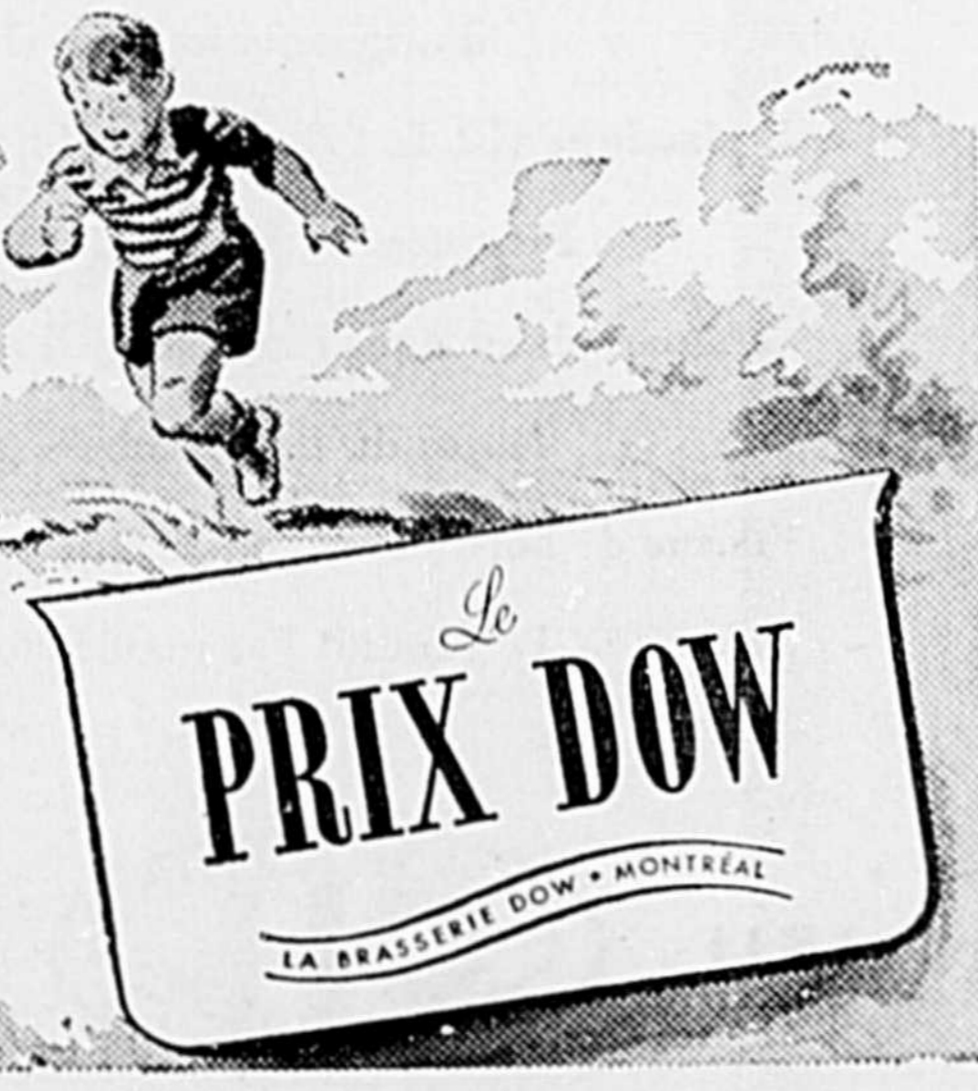
Pacifique Canadien

## UN HOMME SAUVE ET RANIME UNE FILLETTE NOYÉE Le Prix Dow VA À NELSON GETZ



Traversant un pont près de Moorefield, Ontario, Nelson Getz freina soudainement son camion. Plusieurs personnes fouillaient frénétiquement des yeux les eaux de la rivière Conestogo. Getz aperçut presque aussitôt le corps à demi submergé d'une enfant sous le pont. Sans prendre le temps d'enlever ses vêtements, il plongea au secours de la fillette de quatre ans et avait tôt fait de la ramener au bord. Elle était inconsciente et Getz la croyait morte. Bien qu'il n'avait jamais pratiqué la respiration artificielle, il s'empessa de l'appliquer à l'enfant. Quelques instants plus tard, il l'entendait gémir... puis pleurer à chaudes larmes. La pauvre petite était sauvée!

Nous sommes fiers de présenter Le Prix Dow à Nelson Getz de Kitchener, Ontario, pour sa grande présence d'esprit et son courageux sang-froid.



### LE PRIX DOW

est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire d'une Obligation de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde le prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

BÉNÉFICES EXCEPTIONNELS AUX ASSURÉS